TROTTEUSE CENTRALE 980 F.
EXCLUSIVITÉ MAUCAP
PRODUCTION LIMITÉE
MODÈLE BRACELET 1.980 F.
Suppl. pour Bracelet cuir véritable 120 F.
LES 2 MODÈLES { avec cotron lumineux suppl: 45 F / avec verre incassable suppl: 30 F
Livré avec BON DE GARANTIE
ENVOI CONTRE REMB. ou MANDAT A LA COMMDE
HORLOGERIE C.P. MAUCAP
14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
MÉTRO St SÉBASTIEN-FROISSART

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNEE. — N° 1089
100, rue Réaumur, PARIS Gut 80-60

Samedi 31 Janvier 1948 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

MODÈLE SPORLUX
SOUPLE CONFORTABLE IMPERMÉABLE
EXCLUSIVITÉ PILLOT
la chaussure qui marche

6e DERNIÈRE

Après le vote du retrait des 5.000

REMBOURSEMENT ASSURÉ DE TOUS LES BILLETS mais...

❶ Enquêtes sur les gros dépôts pour renseigner le fisc

❷ « Lien » entre le prélèvement exceptionnel et le recensement des coupures

❸ Échelonnement du remboursement pour empêcher la spéculation sur le marché libre de l'or

par Jacques GASCUEL

La loi sur le retrait des billets de 5.000 francs est votée. Les billets de 5.000 francs cessent donc bien d'avoir cours légal et perdent leur pouvoir libératoire.

Mais l'article 2 du projet gouvernemental a été modifié. Le remboursement est assuré. Aucun prélèvement ni aucun emprunt ne pourra être imposé aux porteurs. Les modalités du remboursement, c'est-à-dire en particulier les délais de remboursement, seront fixées compte tenu, notamment, de la situation personnelle des déposants, c'est-à-dire qu'une discrimination sera faite entre les petits et les gros détenteurs.

Les banques ouvertes cet après-midi demain et dimanche

Les banques seront ouvertes cet après-midi, à partir de 14 heures, pour les opérations commerciales courantes, a annoncé un communiqué officiel. L'échange des billets de 5.000 francs ne sera effectué qu'à partir de lundi pour les petits porteurs, dans des conditions qui seront précisées incessamment.

Les établissements bancaires seront également ouverts demain samedi et toute la journée de dimanche.

Pas de blocage des comptes en banque ni des billets de 1.000

affirme René Mayer au Conseil de la République

M. René Mayer a, ce matin, déclaré au Conseil de la République :

1° **Pas de blocage des comptes en banque ;**

2° **Pas d'opérations sur les autres billets, et notamment sur les billets de 1.000 francs.**

Poursuites pour atteinte au crédit de l'Etat

M. René Mayer a annoncé au Conseil de la République que le journal *Libération* sera poursuivi pour atteinte au crédit de l'Etat. Ce journal avait annoncé, ce matin, de nouvelles mesures devant frapper les billets de 1.000 fr.

Hausse du franc à l'étranger

Considérée sous l'angle de la lutte contre l'inflation, la mesure inopinée du retrait des billets de 5.000 francs s'est traduite hier par une hausse nette du franc français sur les marchés étrangers.

On a enregistré des transactions à Zurich à 1,35 francs suisses les 100 francs contre 1,30 la veille. A Rome, on donne 181 lires pour 100 francs français contre 173. A Bruxelles, le marché noir accorde 16 3/8 francs belges pour 100 francs français contre 15 5/16.

Lire en page 3 :

Le compte rendu des séances à l'Assemblée nationale et au Conseil de la République

15 avions recherchent le Dakota disparu

AIX-EN-PROVENCE, 30 janvier. — Le Dakota parti d'Istres avec neuf personnes, dont six enfants, à bord n'est toujours pas retrouvé.

Le centre de sauvetage de l'armée de l'Air d'Aix-en-Provence a pris la direction des opérations, en liaison avec l'armée américaine.

Le mauvais temps a gêné, hier, les opérations. Aujourd'hui 15 avions, dont 7 français, participeront aux recherches.

ENTRE AÇORES ET BERMUDES :

Un quadrimoteur est tombé à la mer

NEW-YORK, 30 janvier (A.P., U.P.). — Un quadrimoteur «Tudor», de la compagnie anglaise B.O.A.C., faisant le trajet Açores-Bermudes, a disparu au-dessus de l'Atlantique. Le dernier message transmis situait l'appareil à 600 km. est-nord-est des Bermudes. Tous les navires en mer ont été alertés pour effectuer des recherches dans ce secteur. On ignore encore le nombre des passagers qui se trouvaient à bord.

Après le cyclone, menace de famine et d'épidémie à la Réunion

(De notre envoyé spécial Jean LESSAY)

SAINT-DENIS (île de la Réunion), 30 janvier (par câble, via Eastern, exclusif pour « France-soir »). — Sous la pluie qui continue à noyer les débris enchevêtrés des maisons, dans un décor où des centaines de cocotiers brisés évoquent les dévastations d'une guerre, la population de Saint-Denis dresse l'effroyable bilan du cataclysme.

Les dégâts ne peuvent être évalués encore ; leur ampleur est suffisamment indiquée par l'aspect des lieux et la présence de milliers de personnes qui ont perdu jusqu'au dernier de leur bien. Désemparés, affamés, les sinistrés errent sans à la recherche des leurs dont les torrents, hier encore, charriaient les cadavres. D'autres essayent d'extraire des décombres ce qui reste encore d'intact. Beaucoup, enfin, se rassemblent silencieusement dans les centres d'accueil établis fraternellement.

Dans un ciel qui n'a pas encore retrouvé sa sérénité, apparaissent déjà le spectre de la famine et celui de l'épidémie. M. Demange, premier préfet de la Réunion, a lancé un pathétique appel au gouvernement français pour que l'envoi immédiat de secours évite à la population de l'île d'ajouter au tribut de plusieurs centaines de vies qu'elle vient de payer au cyclone.

M. RENÉ MAYER PRÉCISE LUI-MÊME :

Les intentions du gouvernement ont été clairement et nettement exprimées cette nuit par M. René Mayer devant l'Assemblée nationale :

1) **Le retrait des coupures de 5.000 francs est une opération complémentaire de celles qui ont précédé ;**

2) **La dévaluation risquait d'entraîner des hausses inadmissibles des prix intérieurs. Elles seront désormais rendues difficiles ;**

3) **Le retrait devait précéder la liberté du marché de l'or, car celui-ci risquait d'être faussé par la masse des billets de 5.000 francs ;**

4) **Il s'agit d'un blocage très temporaire ;**

5) **Des mesures rapides seront prises pour rembourser les petits porteurs (dès lundi) ;**

6) **Des enquêtes seront ouvertes pour les dépôts plus importants ;**

7) **Des liens doivent s'établir entre les décisions du 7 janvier — loi sur le prélèvement exceptionnel — et celles qui sont actuellement prises ;**

8) **Demain, paiement normal des salaires.**

Les banques pourront consentir des ouvertures de crédit aux entreprises en vue du paiement intégral des salaires de leur personnel. Celles des entreprises qui auraient déjà retiré les sommes nécessaires au règlement des salaires et reçu des billets de 5.000 francs pourront les échanger contre des coupures de 1.000 francs.

Quels avantages pour l'Etat avec la nouvelle combinaison ?

D'après le nouvel article 2, l'Etat renonce à effectuer la ponction définitive sur la circulation que représentait le retrait de 330 milliards de billets de 5.000 francs : ni prélèvement, ni emprunt.

Mais l'Etat va exercer une ponction temporaire dont ni le volume, ni la durée ne sont encore fixés. Sans doute le gouvernement espère-t-il ainsi :

1° empêcher les prix de monter, voire déclencher une baisse ;

2° gêner, même supprimer, pratiquement, certaines transactions — sur l'or, la viande, le marché noir en général — qui entraînaient de gros mouvements de fonds liquides parce qu'elles devaient être occultes;

3° photographier, en quelque sorte, la situation monétaire quant à la répartition des billets de 5.000 francs, connaître ainsi les réserves de tous en billets de 5.000. Cela permettra d'abord de reviser certains forfaits et d'accroître les rentrées au titre des bénéfices industriels et commerciaux. Ensuite, lorsque les réserves de 5.000 paraîtront anormales, leur possesseur devra s'expliquer. Le fisc se montrera très indiscret quant aux origines desdites réserves, tout disposé à encaisser des arriérés d'impôts, grossis, bien entendu, de quelques amendes et aussi à susciter des volontaires pour l'emprunt-prélèvement, parmi ceux qui avaient la ferme intention de ne pas s'enrôler pour l'opération.

Quelles vont être les modalités de remboursement ?

Rien n'est encore précisé. Un point est acquis : un jour ou l'autre le remboursement aura lieu et tout sera remboursé.

En l'absence de précision, on ne sait encore comment se feront les remboursements. On peut supposer que le système se rapprochera plus ou moins du schéma suivant :

POUR LES PARTICULIERS. — 1° Un premier remboursement dès les premiers jours de la semaine prochaine, sans doute dès lundi, à raison de un ou deux billets par famille ;

2° Un second remboursement plus important pour les petits porteurs, sur leur demande, après examen des cas particuliers ;

3° Des remboursements échelonnés sur plusieurs mois pour les gros porteurs, après examen détaillé du cas de chacun.

ENTREPRISES. — Les entreprises seraient invitées à souscrire à l'emprunt-prélèvement à concurrence du montant dont elles sont redevables avec les billets de 5.000 francs trouvés en leur possession. Les billets en excédent

SUITE PAGE 3

Michel et Anne se marient en mai

à Paris, Villefranche ou Copenhague

SAINT-MORITZ, 30 janvier (U.P.). Au cours d'une interview, le prince René de Bourbon-Parme a déclaré :

— L'ex-roi Michel de Roumanie et ma fille se marieront en mai, à Copenhague, à Paris ou à Villefranche (sur la Riviera française). Je possède une résidence dans chacune de ces villes et si le couple désire habiter à Villefranche je lui abandonnerai ma villa. J'ai décidé, qu'en aucun cas, le mariage n'aurait lieu dans une station de sports d'hiver suisse. Nous voulons que le mariage soit un mariage et non une espèce de distraction pour touristes.

Le prince n'a pas voulu dire à quelle date il se rendrait au Vatican pour régler les « formalités » du mariage. (On sait que le roi Michel est orthodoxe et que la princesse Anne est catholique.)

DEPUIS QUATRE HEURES CE MATIN A CHARENTON

LE TRAIN DE L'AMITIE DETRUIT PAR LE FEU:

Sabotage ?

14.000 mètres carrés des Magasins généraux sont la proie des flammes

(Enquête de R. BOIX et Marc LAMBERT)

Le train de l'amitié brûle !

De 4 heures à 8 heures, ce matin, le feu a fait rage à Charenton. Une partie des Magasins Généraux, les entrepôts de l'Entr'aide française, c'est-à-dire 14.000 mètres carrés de bâtiments, étaient la proie des flammes..

L'incendie éclata avec une rapidité foudroyante.

Les entrepôts réservés à l'Entr'aide française sont bâtis dans le pâté de maisons encerclées par la rue de l'Entrepôt, la rue Bordelaise, la rue de l'Hérault et la rue de la Zone, à 300 mètres de la Seine.

Dans les quatre rues, tout dormait. Il était 4 h. 20.

Soudain, dans la rue de la Zone, des cris retentirent :

— Au feu ! Au feu !

C'étaient les deux gardiens de l'Entr'aide française qui avaient pu sortir à temps.

Déjà, du sixième étage, de longues flammes orange montaient dans une épaisse fumée.

En quelques minutes, le feu gagna tout le bâtiment, faisant éclater littéralement. Trois milliards de marchandises brûlaient.

C'est, en effet, à ce chiffre qu'il faut approximativement estimer les dégâts.

* * *

Les entrepôts contenaient toute la marchandise stockée par l'Entr'aide française : des effets, du ravitaillement, des meubles utilitaires, sans oublier les 1.700 tonnes de victuailles du « Train de l'Amitié » dont la remise au préfet de la Seine avait eu lieu avant-hier.

A 4 h. 35, pendant qu'on faisait évacuer les immeubles voisins, les pompiers arrivaient. A l'heure actuelle ils luttent encore, car plusieurs foyers couvent encore.

L'aube sent l'huile brûlée

Dans de grands craquements qui se suivent sans discontinuer, des pans de murs s'écroulent. Autour du pâté de maisons, 400 pompiers, appartenant à dix casernes, s'affairent.

L'aube sent l'huile brûlée et le bois mouillé.

— C'est du sabotage, entend-on. Du sabotage...

SUITE PAGE 3

Les entrepôts de l'Entr'aide française ne sont plus que ruines.

Un pétrolier canadien explose au large de Lorient

18 disparus ; 12 rescapés

LORIENT, 30 janvier. (Dép. « France-soir »). — Une catastrophe maritime s'est produite, hier, au large de Lorient : le pétrolier canadien « Panchito » a fait explosion devant Armen.

Immédiatement prévenues, les autorités du port de Lorient ont envoyé sur les lieux le chalutier « Robert-Marie », sous le commandement de M. Paul Raude. Fort heureusement, il a pu prendre à son bord douze hommes qui, cramponnés à des débris du bateau, ballottés sur les vagues d'une mer houleuse, attendaient désespérément des secours. Par contre, dix-huit hommes sont manquants et le bateau sauveteur recherche les cadavres.

Ce soir seulement le chalutier rentrera au port après une dernière inspection des lieux du naufrage.

Il accostera au débarcadère de bateaux de Groix dans l'avant-port.

Le « Panchito » appartient à des armateurs de Londres. Il était parti d'Espagne et se dirigeait sur Anvers.

Le comte de Castries aurait bien été tué

ANGERS, 30 janvier (de notre corresp. partic., par téléphone). — Au lendemain des obsèques, à Candé, du comte Guillaume de Castries, des éléments nouveaux sont venus accréditer la thèse du crime. On vient, en effet, d'apprendre que dans le wagon de l'express Nantes-Lyon, où se trouvait le comte, une bagarre aurait éclaté, ce jour-là, entre deux voyageurs. Sans qu'on sache exactement la part qu'y prit M. de Castries, on peut penser qu'il a été volontairement ou non bousculé hors du train en marche.

DEPUIS QUATRE HEURES CE MATIN A CHARENTON

12 HEURES D'ANGOISSE POUR LES PARENTS DE LEZENNES (NORD)

6 petits garçons qui jouaient aux spéléologues, s'étaient perdus dans les entrailles de la terre

A la lueur des torches, après des appels au clairon, on les retrouve enfin

(De notre corresp. partic. André CARTON)

LILLE, 30 janvier (par téléphone).

Ce fut un vrai drame, un drame très lourd, très angoissant, auquel participa toute une population : celle de Lezennes, une commune ouvrière des environs de Lille.

« L'affaire » se déclencha vers la fin de l'après-midi de jeudi. Deux jeunes garçons de 8 et 9 ans, les petits Caplot et Dubar, arrivèrent chez eux en pleurant. Leurs parents écoutèrent leur récit avec stupeur.

Frappés par les aventures mirifiques des spéléologues dont on leur avait parlé en classe, les enfants de Lezennes, dont les âges s'étendent de 6 à 13 ans, René et Claude Gilber, Michel Devos, Duhem et les petits Caplot et Dubar, entreprirent une expédition dans les carrières immenses, aux trois quarts abandonnées, de Lezennes, carrières qui ont servi de refuge à la population au cours des âges et tout récemment quand les bombardements faisaient rage sur le nœud ferroviaire de Lille-Lezennes. Véritables labyrinthes, elles poussent très loin les méandres de leurs allées souterraines.

L'aventure avait été longuement mûrie dans les petites têtes des gosses. On avait soigneusement préparé les bougies, les cordes, et même on avait mis de côté une lampe à pétrole.

(Suite page 4)

Moscou proteste contre l'envoi de navires de guerre américains en Italie

« Violation du traité de paix » dit Radio-Moscou

MOSCOU, 30 janvier (A.F.). — Radio-Moscou annonce que la Russie a adressé aux Etats-Unis une note de protestation contre la présence de navires de guerre américains dans les ports italiens.

La note a été adressée le 28 janvier par M. Panyushkin, ambassadeur de Russie à Washington, à M. Marshall.

Le texte de la note a été également remis au gouvernement français auquel le gouvernement soviétique a demandé « d'en porter le contenu à la connaissance des puissances alliées et associées qui ont signé le traité de paix avec l'Italie »

Bien que le texte de la note n'ait pas été diffusé par Radio-Moscou, le speaker a indiqué que du point de vue soviétique la présence de navires de guerre américains dans les ports italiens constituait une violation des clauses du traité de paix avec l'Italie selon lesquelles toutes les forces armées des puissances alliées devaient être retirées d'Italie avant le 15 décembre 1947.

Cette note de protestation est la deuxième formulée par la Russie auprès des Etats-Unis ces jours derniers.

Le Congrès du chat s'ouvre aujourd'hui

Le premier congrès international du chat s'ouvre aujourd'hui. Mais le public n'aura le droit de venir admirer le plus beau chat du monde que demain samedi.

L'exposition sera inaugurée à 11 h. par les représentants du Conseil municipal de Paris et par M. le Préfet de la Seine.

EXPOSITION INTERNATIONALE DE T. S. F.
DU VENDREDI 30 JANVIER AU LUNDI 16 FÉVRIER
*
PRESENTATION DES GRANDES MARQUES ETRANGERES
AMÉRIQUE - BELGIQUE - HOLLANDE
SUISSE - SUÈDE - ANGLETERRE - ETC.
l'Événement 48
Enregistrez vous-même votre voix et celle des vôtres avec...
LE MEUBLE COMBINÉ TOTAL
RADIO-MICRO-AMPLI ★ ENREGISTREUR ★ CHANGEUR DE DISQUES AUTOMATIQUE
de la GENERAL INDUSTRIE Cie - OHIO - U. S. A.
CONSORTIUM DE VENTE A CRÉDIT DES GRANDES MARQUES
Livraison immédiate sans formalité
... Reprise des anciens postes
PALAIS DE LA T.S.F.
FACE MÉTRO MÉNILMONTANT
SUPERBE CADEAU A TOUT ACHETEUR ★ TOUS LES BONS D'ÉTAT ACCEPTÉS EN PAIEMENT

La Comédie-Française augmente le prix de ses places

A son tour, la Maison de Molière augmente le prix de ses fauteuils. Mais il y en a encore « à la portée de toutes les bourses », car les prix s'échelonnent de 20 fr. à 300 francs. Les nouveaux tarifs sont applicables à partir de lundi prochain.

La générale Leclerc et l'un de ses fils blessés dans un accident d'auto

ROUEN, 30 janvier (dép. *France-soir*). — Sur la route rendue glissante par la pluie, une automobile a dérapé, cette nuit, à Saint-Omer-en-Chaussée (Somme).

Malgré l'incognito dont s'entouraient les occupants de la voiture, où il y eut plusieurs blessés, on a pu identifier Mme la générale Leclerc et son fils, qui ont été transportés au château de Saint-Morainvilliers, dans l'Oise, à quelques kilomètres de la résidence de la sœur du général.

SŒUR MARIE-JOSEPH CHAUSSE LES PATINS

Bien que le costume ne se prête guère au sport, sœur Marie-Joseph, infirmière-chef à l'hôpital Saint-Francis de New-York, paraît très à son aise sur le court de tennis de l'établissement, transformé en patinoire. Deux jeunes nurses, il est vrai, lui prêtent leur concours.

UNE EXCLUSIVITÉ France-Soir

LES MÉMOIRES DU DUC DE WINDSOR

« JE N'AI JAMAIS ÉTÉ HEUREUX A BUCKINGHAM PALACE : CELA SENT LE RENFERMÉ

J'aurais voulu être marin... Ma couronne était lourde et je pensais qu'en redingote j'aurais l'air idiot »

Celui qui fut Edouard VIII a précédemment évoqué son éducation rigide, son affection particulière pour Edouard VII, son séjour à l'Ecole des Cadets. A la mort d'Edouard VII, son grand-père, il devient prince de Galles (1).

AVRIL et mai, qui sont en Angleterre des mois exquis, furent pour moi des mois difficiles. Je passai les deux premières semaines d'avril au palais de Buckingham. Ma chambre se trouvait au troisième étage et donnait sur le Mall (2). Après les petites chambres auxquelles j'étais habitué, le palais de Buckingham me paraissait immense et imprégné d'une curieuse odeur de renfermé que je reconnais chaque fois que j'en franchis les grilles. Je n'y fus jamais heureux.

Dans ces pièces énormes et les interminables couloirs, je ne retrouvais pas l'encombrement bruyant et vivant de York Cottage. Il fallait presque faire une promenade pour arriver à la chambre de ma mère (3). Nous disions que nous ne pouvions nous voir que sur rendez-vous...

Dès le mois de juin, je fus entraîné dans le tourbillon des fêtes qui précédèrent le couronnement de mon père (4) et qui devaient être suivies, peu après, par une cérémonie moins importante : celle de mon investiture comme prince de Galles.

« Moi, Edouard, je deviens votre homme »

A partir de ce moment, les responsabilités de ma charge devaient peser lourdement sur moi.

La cérémonie au cours de laquelle je reçus les insignes de l'Ordre de la Jarretière marqua mon entrée dans les ordres de chevalerie. Je la décrivis ainsi dans mon journal :

10 *juin* 1911.

...Mon père et ma mère pénétrèrent dans la salle de la Jarretière, tandis que j'attendais dans la salle Ruben. Mon oncle Arthur (5) *et mon cousin Arthur* (6) *vinrent me chercher. Marchant entre eux deux, je traversai la grande salle, en saluant à trois reprises. Puis, papa me remit la Jarretière, le ruban et la grande-plaque. Je fis le tour de la table en serrant la main de chaque chevalier. Je baisai la main de papa et de maman...*

Le couronnement de mon père eut lieu quinze jours après. Ce fut, sans aucun doute, un des spectacles les plus magnifiques de l'histoire de la Grande-Bretagne. 50.000 hommes de troupe en grande tenue jalonnaient le parcours.

22 *juin* 1911.

Jour du couronnement de papa et de maman. J'ai pris mon petit déjeuner de bonne heure et j'ai vu papa et paman à 9 heures. Puis, après avoir revêtu mon uniforme et les insignes de chevalier de la Jarretière, j'ai quitté le palais à 10 heures, avec Mary (7) *et mes frères, dans un carrosse d'apparat. Nous sommes arrivés à 10 h. 30 à l'abbaye de Westminster et avons pris place dans la nef, devant les pairs...*

Tous les rites traditionnels se sont déroulés, prenant fin avec celui de l'onction et du couronnement de papa. J'ai placé alors la couronne sur ma tête... Je suis allé ensuite m'incliner devant papa et devant le trône ; j'étais très intimidé. M'agenouillant aux pieds de mon père, j'ai prêté serment :

« Moi, Edouard, prince de Galles, de ce jour en avant, je deviens votre homme, je vous voue ma vie, mes membres, mes terres et mon honneur ; à vous serai féal et loyal jusqu'à la mort contre quiconque. Que Dieu m'assiste. »

Lorsque mon père me donna l'accolade, son émotion était très grande et la mienne aussi.

Pour faire plaisir à M. Lloyd George...

Après le couronnement de maman, nous remontâmes dans le carrosse. Le retour fut long. Je trouvais ma couronne fort lourde, d'autant que nous devions tout le long du chemin saluer la foule qui nous acclamait.

Pour moi, la plus importante de ces cérémonies fut celle de mon investiture en tant que prince de Galles ; elle eut lieu un mois plus tard.

David Lloyd George voulut à cette occasion faire revivre d'anciennes coutumes. C'était, comme on sait, un Gallois et le chef du parti libéral. Recherchant ce qui pourrait plaire à ses électeurs, gens sentimentaux, « L. G. » proposa que la cérémonie fût transformée en une grande parade galloise. Mon père lui donna son assentiment. M. Lloyd George, à cette occasion, devint mon professeur de gallois. Je possède encore quelques feuillets où se trouvent écrites de sa main des phrases galloises qu'il me faisait à prononcer en vue de cette cérémonie... Exemple :

— Mor o gan yw cymru gyd. (Tout le pays de Galles est un océan de chansons)...

M. Lloyd George me faisait répéter ces phrases sans cesse, en me disant avec un clignement d'œil :

— Tous les Gallois vous adoreront si vous faites cela !

Un drame à propos d'un costume

Malgré notre différence d'âge — et je dirais nos divergences politiques — il s'établit alors entre nous, au cours de ces réunions, une amitié qui devait durer jusqu'à sa mort.

La cérémonie que je devais subir, le discours que je devais prononcer et les quelques paroles que je devais dire en gallois constituaient à mes yeux une épreuve suffisante. C'est pourquoi, lorsqu'un tailleur vint me prendre mes mesures pour confectionner l'extraordinaire costume que je devais porter au cours de cette cérémonie (un manteau et un surtout de velours pourpre, bordés d'hermine et une culotte de satin blanc), cela me parut excessif ! Que diraient mes amis de la marine s'ils me voyaient dans cet accoutrement singulier ?

Ce fut un drame dans la famille ce soir-là. Finalement, ma mère, selon son habitude, arrangea les choses.

— Ne prends pas tellement au sérieux une simple cérémonie, me dit-elle. Tes amis comprendront bien qu'en tant que prince, tu es obligé de faire certaines choses qui peuvent paraître un peu ridicules. Tu peux faire cela une fois !

J'éprouvais également l'impression (bien qu'on ne me l'ait jamais dit) que, si j'acceptais de faire ce qu'on me demandait, cela aiderait papa dans ses conversations avec le difficile M. Lloyd George...

« Churchill a appris mes titres par cœur »

C'est ainsi que, par une journée étouffante d'été, dans les imposantes ruines du château de Carnavon, devant quelque dix mille personnes, Winston Churchill — alors ministre de l'Intérieur — énonça mes titres d'une voix douce (il m'a dit depuis qu'il les avait appris par cœur pendant qu'il jouait au golf). Puis mon père me donna l'investiture comme prince de Galles.

Il plaça sur ma tête une couronne, emblème princier, dans ma main le sceptre d'or, symbole du gouvernement, et à mon doigt la bague d'or, signe de responsabilité.

Puis, me prenant par la main, il me conduisit sur une des tours des remparts pour me présenter au peuple du pays de Galles.

A demi évanoui, du fait de la chaleur et de la nervosité, je prononçai les phrases galloises que m'avait enseignées M. Lloyd George qui, dans un archaïque uniforme de connétable, se tenait à mes côtés.

Au milieu de toutes ces émotions, je fis en ce qui me concerne une pénible découverte : je le compris à ce moment que si j'étais prêt à accomplir les devoirs que m'imposait mon titre de prince héritier, je répugnais à tout ce qui pouvait me faire apparaître comme un personnage solennel, auquel sont dus respect et hommages.

Après tout, mon père ne m'avait-il pas inculqué que je ne valais pas mieux qu'un autre ?...

Papa tient à la redingote

Le fait d'avoir vécu sur un pied de parfaite égalité avec les garçons du village de Sandringham et les Cadets du Collège naval, avait eu pour principal résultat de me faire ardemment souhaiter qu'on me traitât comme n'importe quel garçon de mon âge.

Comprenant ce qui se passait en moi, mon père, peu de temps après, me fit embarquer pour une croisière, comme aspirant.

Il eut le soin de choisir le navire — le cuirassé « Hindustan » — que commandait un de ses vieux amis et camarade de mer, le commandant Henry Hervey Campbell.

J'étais le plus jeune aspirant à bord. En cette qualité je fis trois mois de service sur l'« Hindustan » au cours d'une croisière qui nous conduisit sur les côtes de la mer du Nord.

Cette période de ma vie, fut le couronnement de mes quatre années d'études. C'était le genre de vie auquel je m'étais préparé et dont j'avais toujours rêvé.

Dans mon journal, je notai le 26 octobre, jour de mon retour à Londres :

« Ils ont chanté « Dieu bénisse le prince de Galles » et « Auld Lang Syne », ce qui m'a beaucoup ému. Ils m'ont acclamé pendant que le bateau s'éloignait. Voici la fin d'une des périodes les plus heureuses de ma vie...

» Au palais de Buckingham, le tailleur Davies est venu m'essayer plusieurs costumes. Papa désire que je porte la redingote et l'habit. J'aurai l'air d'un idiot... Mais, après tout, il faut que je le fasse... »

Comme c'était l'époque de la chasse, j'allai en chemin de fer à Sandringham. Ce fut là que j'appris ce que mon père tenait en réserve pour moi.

— Rappelle-toi, David, commença-t-il, que moi aussi, j'ai aimé la marine et que je comprends fort bien que ce que je vais te dire sera un désappointement pour toi.

Selon son habitude, il alla droit au but. Tout d'abord, je devais renoncer à la marine — je ne devais pas me « spécialiser ».

En second lieu, je devais entreprendre plusieurs courts voyages d'études en France et en Allemagne (« Extrêmement important que tu apprennes leurs langues et que tu sois informé de leurs politiques »).

Troisièmement, je devais aller passer trois ans à Oxford.

Ce fut le séjour à Oxford qui me surprit le plus. La perspective de voyager en Europe compensait quelque peu l'abandon de la marine.

Mais Oxford était une proposition inattendue pour la simple raison que mon père, qui n'aimait pas me conseiller de faire ce qu'il n'avait pas fait lui-même, n'avait jamais nourri d'enthousiasme pour les professeurs d'Université...

Je m'empressai de protester en allégant que, n'ayant pas la vocation de l'étude, je perdrais mon temps à l'Université.

— Si je ne puis rester dans la marine, laisse-moi faire le tour du monde comme tu l'as fait, demandai-je et apprendre à connaître sur place les pays et leurs peuples.

Mon père persista dans sa manière de voir et, à la fin de la conversation, m'apprit que c'était Hansell (8) qui était à la base de cette intrigue.

— C'est l'idée de Hansell, dit mon père, et tu iras au Collège de Magdalen, où il a étudié lui-même.

Après que j'eus quitté la bibliothèque de mon père, j'allai m'expliquer avec ce malheureux. Ce que je lui dis alors — comme disent les Américains — reste une affaire entre lui et moi...

(Copyrigt by Duke of Windsor and France-soir.)

(1) Voir *France-soir* des 20 au 30 janvier.
(2) Avenue de Londres.
(3) La reine Mary.
(4) George V.
(5) Duc de Connaught, frère d'Edouard VII.
(6) Fils du précédent.
(7) Sœur aînée.
(8) Un précepteur.

Prochain article :

Paris

Peut-on nationaliser l'amour ?
C'est à cette question que répond le succès mondial de la librairie :

MISTER ADAM
de Pat FRANCK
L'aventure d'un homme aux prises avec toutes les femmes
Vente au public : 160 fr. l'exemplaire
En vente dans toutes les bonnes librairies et au bureau de FRANCE-SOIR, 100, *rue Réaumur, PARIS*
« EDITIONS DU MADRIGAL »
9, rue de la Gare, ANNEMASSE (Haute-Savoie)

ABONNEMENTS

3 mois	350 fr.
6 mois	650 fr.
12 mois	1.250 fr.

Pour tout changement d'adresse joindre 10 fr. en timbres ou mandat à la bande d'abonnement.
C.C. POST. PARIS 583.75

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE
DU SAMEDI 31 JANVIER 1948

Par les accords Lune-Jupiter-Saturne-Uranus, cette journée se prêtera admirablement aux décisions sérieuses, aux démarches, unions, associations, à la mise en marche d'un projet bien personnel et original, mesure et réflexion épaulant toutes les audaces.

Les enfants nés ce jour

seront d'intelligence brillante, capables de mettre utilement et artistement à exécution leurs conceptions hardies et novatrices. Les plus favorisés naîtront vers 10, 12 et 23 heures.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

de réelles chances vous aideront en vos réalisations et ambitions. Cette année peut être très bonne. Mais ne vous pressez pas trop de conclure.

SOLDES
WELL Chemisier-Tailleur 21, rue Royale, 21
SOLDE avant la transformation de ses locaux
depuis hier 29 janvier
ses modèles pour HOMMES et DAMES

Robert PIGUET
Aujourd'hui dernier jour de SOLDES

PAMPLEMOUSSE
SOLDES après INVENTAIRE
VETEMENTS FILLETTES
GARCONNETS DE 1 A 15 ANS
183, bd Saint-Germain (7e)
Métro : Bac et St-Germain-des-Prés
BABYLONE 12-49

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, 20 h. 15, Sérénade, Daphnis et Chloé, Le Chevalier et la Damoiselle.
OPERA-COMIQUE, 21 h., La Traviata.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Le Menteur. On ne saurait penser à tout. — (Luxembourg), 20 h. 45, La Brouille, L'Anglais tel qu'on le parle.
AMBASSADEURS, 20 h 50, Route des Indes.
ATHENEE, 21 h., Don Juan.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ANTOINE, 20 h. 45, La Patronne.
BOUFFES-DU-NORD, 21 h., Mariage à rebours.
BOUFF.-PARISIENS, 21 h., Couleurs du temps.
COM.-WAGRAM, 21 h., Une Petite Rosse.
COM.-CH.-ELYS., 21 h., Procès Oscar Wilde.
DAUNOU, 21 h., Trois garçons, une fille.
EDOUARD-VII, 21 h., Le Diable boiteux.
GAITE-MONTPARN., 21 h., Dame de l'aube.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GRAND-GUIGNOL, 20.45, Règlements de compte
GYMNASE, 21 h., Le Retour.
HEBERTOT, sam., 20.45, Maître de Santiago.
HUMOUR, 21 h., Les Nouveaux Maîtres.
LA BRUYERE, 21 h., Colline de la Vie.
MADELEINE, 20 h 45, Passage du Malin.
MARIGNY, 20 h. 15, Hamlet.
MATHURINS, 20.45, L'Empereur de Chine.
MICHEL, 20.45, Une poule sur un mur.
MICHODIERE, 21, KM.X Labrador.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
MONTPARN.-BATY, 21, Archipel Lenoir.
NOCTAMBULES, 21 h., Dr. Hinterland.
NOUVEAUTES, 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, 21 h., Homard à l'américaine.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, 21 h., Ballet des Arts.
PTE-ST-MARTIN, 21 h., Tire au flanc.
POTINIERE, 21 h., Jeux de dames.
RENAISSANCE, 21 h., Route au tabac.
ST-GEORGES, 20.45, Un homme comme les aut.
SAR.-BERNHARDT, 21, Marie-Antoinette
TH. CHAMPS-ELYSEES, 21 h., Œdipe-Roi.
TH. MELINGUE, 21 h., Briser la statue.
TH. DE PARIS, 21 h., Briser la statue.
TH. DE POCHE, 21, Un amour comme le nôtre.
VARIETES, sam., 21 h., La Revue de Ded Rysel.
VERLAINE, 21 h., Festival du Rire.

OPERETTES

ALHAMBRA, 20 h. 30, Le Maharadjah.
CAPUCINES, 20 h., Le Roi Pausole.
CASINO MONTPARN., 21 h., Miss Cow-Boy.
CHATELET, 20 h. 30, Valses de Vienne.
EUROPEEN, sam., 21 h., Poussin.
GAITE-LYRIQUE, sam., 20 h. 30, Andalousie.
MOGADOR, sam., 20.30, Violettes impériales.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBLIQUE, 21 h., Souplex, Y. Deniau.
CLUB DES CINQ, 21 h., Le Droit de vivre.
DEUX-ANES, 21 h., Ah ! les vaches !
DIX-HEURES, 22 h., RQ-48
COUCOU, 21 h., Pas de ça... Disette !
TROIS-BAUDETS, 21, Marshall... nous voilà !
LUNE-ROUSSE, 21 h., Fleurs des champs.
LE QUOLIBET, 22 h., Martini.

VARIETES

A.B.C., 19-21, G. Ulmer, Peters Sisters, D. Reinhardt
CASINO DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 21 h., Revue.
BOBINO, sam., 15-21, Hier contre aujourd'hui
ETOILE, 20 h. 30, Revue de Rip.
FOLIES-BERGERE, 20.15, C'est de la folie.

CIRQUES

MEDRANO, 21, Vagabonds de B. Minevitch.
CIRQUE D'HIVER, 21 h., Bouglione.

FILMS FRANÇAIS

APOLLO, Par la fenêtre.
ASTOR, Route sans issue.
AUBERT-PALACE, Par la fenêtre.
BIARRITZ, Monsieur Vincent.
BROADWAY, Quai des Orfèvres.
CALIFORNIA, Quai des Orfèvres.
CESAR, Septième Porte.
CINE-CH.-ELYSEES, Naples au baiser de feu.
CINECRAN, Septième Porte.
CINE-ETOILE, Le Voleur se porte bien.
CINEMONDE-OPERA, Quai des Orfèvres.
CLUB DES VEDETTES, Perles de la Couronne.
COLISEE, Mademoiselle s'amuse.
ELDORADO, Mademoiselle s'amuse
EMPIRE, Par la fenêtre.
GAUMONT-THEATRE, Par la fenêtre.
IMPERIAL, Septième Porte.
LYNX, Mademoiselle s'amuse.
MADELEINE, Monsieur Vincent.
MARIGNAN, Après l'amour.
MARIVAUX, Après l'amour.
PARAMOUNT, Mademoiselle s'amuse.
PANTHEON, Quai des Orfèvres.
PARIS, Route sans issue.
ROY.-HAUSSM. (Studio), Cage aux rossignols.
ST-LAZARE-PASQUIER, Requins de Gibraltar.
STUDIO 28, Le Silence est d'or.
STUDIO RASPAIL 216, Ils étaient 9 célibataires
TRIOMPHE, Les Perles de la Couronne.

Films parlants anglais sous-titrés

AGRICULTEURS, Plus belles années de notre vie
ARTISTIC, M. Wilson perd la tête.
AVENUE, Les Raisins de la colère.
BALZAC, Pavillon noir.
BONAPARTE, Johnny Apollo.
CAMEO, Deux Sœurs vivaient en paix.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CLICHY-PALACE, La Dame de Shanghaï.
DELAMBRE, L'Œuf et moi.
ELYSEES-CINEMA, Le Grand Mensonge.
ERMITAGE, Lame de fond.
MARBEUF, Deux Sœurs vivaient en paix.
NAPOLEON, L'Œuf et moi.
NEW-YORK, Caravane de l'enfer.
NORMANDIE, Vallée du jugement.
PAGODE, Crossfire.
PLAZA, La Dubarry était une dame.
LA ROYALE, Les Conspirateurs.
LORD-BYRON, Heureux Mortels.
PORTIQUES, L'Etrange Aventurière.
STUDIO UNIVERSEL, Rosie l'endiablée.
URSULINES, Plus belles années de notre vie.

Films anglais doublés

CINE-PRESSE-CHAMPS-ELYSEES, Dumbo.
FRANÇAIS, Lame de fond.
GAITE-CLICHY, Les Raisins de la colère.
GAITE-ROCHECH., Les Raisins de la colère.
GAUMONT, Monsieur Verdoux.
HELDER, Pavillon noir.
LES IMAGES, Lame de fond.
MICHODIERE, L'Aventure vient de la mer.
MAX-LINDER, L'Etrange Aventurière.
MOULIN-ROUGE, Vallée du jugement.
OLYMPIA, Vallée du jugement.
PALACE, L'Œuf et moi.
PEREIRE, La Dame de Shanghaï.
RADIO-CINE-OPERA, Dumbo.
REX, Monsieur Verdoux.
RITZ, Les Conspirateurs.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Le Grand Mensonge.
ROY.-HAUSSM. (Méliès), Les Conspirateurs.
SCALA, Pavillon noir.
VIVIENNE, Pavillon noir.

Film suisse

CORSO, Eternelle Victime (v.f.).

Film letton

STUDIO ETOILE, Sivonia.

PARIS-PARIS
Le restaurant chic de Paris
LUC BARNEY
Les sœurs BORDEAU
Y. VERNET - IBERIA MONTEZ
Pavillon Elysée - ANJ. 29-80 - 85-10

TH. DE PARIS
R. ROULEAU
J. CHEVRIER
et F. LUGAGNE
dans RUE DES ANGES

Il est difficile de réunir de meilleures vedettes...

...que n'a réussi à le faire le Théâtre Sarah-Bernhardt dans « MARIE-ANTOINETTE », la pièce où s'affirme, dans un décor et avec des costumes admirables l'émouvant talent de Michèle Alfa, Marie Déa, Jean Marchat et Bernard Lancret. Hâtez-vous de louer vos places, 20 dernières représentations.

THEATRE VERLAINE
MAIS N' TE PROMÈNE DONC PAS TOUTE NUE

Au Théâtre de la PORTE SAINT-MARTIN, le joyeux comique BACH, joue tous les soirs et en matinée les dimanches et fêtes, « TIRE-AU-FLANC », le légendaire vaudeville d'A. Sylvane et André Mouëzy-Eon, en tête d'une brillante distribution, dans une présentation nouvelle de Robert Ancelin.

MOGADOR - Attention !
La 1re représ. à bureaux ouverts de
VIOLETTES IMPERIALES
reste fixée au samedi 31 à 20 h. 30.
Mais, pour parfaire la mise au point de cette importante création, la répétition générale (sur invitat.), est renvoyée au jeudi 5 février en soirée.

A la COMEDIE WAGRAM, à partir du 6 février, MAXIME-FABERT Denise PROVENCE et Simonne HELIARD créeront « IRENE SENT LE JASMIN », une nouvelle pièce comique d'Hervé Lauwick.

COMEDIE WAGRAM PALAU joue UNE PETITE ROSSE 2 h. de FOU RIRE Dernière 1er février

BROADWAY-CALIFORNIA CINÉMONDE
Quai des Orfèvres
un film de H.-G. CLOUZOT

LA CABANE CUBAINE
42, rue Fontaine TRI. 16-58
CE SOIR
GRAND GALA DE REOUVERTURE
avec l'orchestre CASTELLANOS
et les 4 « doudus » de la maison
BETTY, JUANITA, DA-ALAL et JO

CINE HOTEL de VILLE
20 RUE DU TEMPLE + ARC 47-86
METRO HOTEL DE VILLE
VANIA l'orphelin
AVEC LE PETIT YOURA YANKINE la révélation DU CINEMA RUSSE
V.O.

STUDIO UNIVERSEL
SLAV OPERA
Esther WILLIAMS
VAN JOHNSON
LUCILLE BALL
Eve éternelle
en Technicolor

TOUT PARIS ACCLAME
Greer GARSON
Gregory PECK
dans LA VALLÉE DU JUGEMENT
d'après le roman de MARCIA DAVENPORT
Un film de TAY GARNETT
NORMANDIE
OLYMPIA
MOULIN ROUGE

MARIGNAN MARIVAUX
Pierre BLANCHAR
Simone RENANT
dans Après l'Amour
avec Giselle PASCAL
D'APRÈS L'ŒUVRE DE HENRI DUVERNOIS et PIERRE WOLFF
MISE EN SCÈNE DE MAURICE TOURNEUR

LORD-BYRON
en version originale
Toute la Presse parle...
DU NOUVEAU "Cavalcade" DE NOEL COWARD
HEUREUX MORTELS
THIS HAPPY BREED

DELAMBRE
PALACE
NAPOLEON
METRO-MONTMARTRE - VERS FRANC
METRO-ETOILE - VERS ORIG.
LE FILM QUI A DÉJÀ FAIT RIRE EN AMÉRIQUE 25 MILLIONS DE PERSONNES
CLAUDETTE COLBERT
FRED MAC MURRAY
dans L'ŒUF ET MOI
MISE EN SCÈNE DE Chester ERSKINE
Un film Universal International

PLUS FORT QU'HENRI IV !
LE NAPOLÉON
LE PALACE
LE DELAMBRE
OFFRENT CHAQUE JOUR A UN SPECTATEUR DE
L'ŒUF ET MOI
UN POULET GRATUIT !

Paramount
COLISEE
ELDORADO
LE LYNX
PLACE PIGALLE
RAY VENTURA ET SON ORCHESTRE
GISELLE PASCAL
Mademoiselle s'amuse
Un film musical de JEAN BOYER
musique de PAUL MISRAKI
BERNARD LANCRET
CATHERINE GAY
HENRY SALVADOR
et GEORGES LANNES
JEANNE FUSIER-GIR
RANDALL
AUJOURD'HUI

Oui
on ne cesse pas de rire !
CARY GRANT - MYRNA LOY
SHIRLEY TEMPLE
dans Deux sœurs vivaient en paix...
(The Bachelor and the Bobby-Soxer)
MARBEUF - CAMEO
VERSION ORIGINALE
RKO RADIO FILMS

Vous devez voir la version originale du film LES RAISINS DE LA COLÈRE à L'AVENUE

LE RITZ (V.F.) ROYAL HAUSSMANN (V.F.) LA ROYALE (V.O.)
Plus Fort que "CASABLANCA"
LES CONSPIRATEURS
HEDY LAMARR - PAUL HENREID - PETER LORRE

LA REINE ET LE DIABLE

GRAND ROMAN HISTORIQUE INÉDIT DE PAUL RIVAL

France-soir N° 33

Jeanne de La Motte a berné le trop crédule et ambitieux cardinal Louis de Rohan. Grâce à Nicolas, son complaisant mari, et à Rétaux de Villette, son amant, elle a, pour s'emparer du fabuleux collier (refusé par Marie-Antoinette), monté une dangereuse mystification qui commence par réussir. Pour se concilier les bonnes grâces de la reine, Rohan consent à acheter le collier. Il donne sa garantie au bijoutier Boehmer. Et Jeanne donne celle de la reine (un faux fabriqué par Villette) à Rohan.

L'Immaculée...

IL était sept heures du soir. Un valet de Cagliostro avait fait entrer Jeanne dans un petit salon de l'hôtel de Rohan où le Sicilien l'attendait. Maintenant Cagliostro avait un laboratoire chez le cardinal. De ce laboratoire dépendait le petit salon où Jeanne venait de pénétrer.

Une seule bougie brûlait, à demi voilée.

— Parlez bas, dit Cagliostro.

— Pourquoi ? Le cardinal est déjà là ?

— Il est trop loin pour vous entendre. Je ne l'appellerai que lorsque le moment sera venu. Il est en prières. Il invoque notre puissant Ami. Mais parlez bas, je vous le répète, car des Présences nous frôlent que je vous demande de ne pas offusquer.

— Cher comte, répondit Jeanne, en dressant son nez, ne prenez pas ce ton mystérieux, inspiré. Le puissant Ami, comme vous dites, m'aide peut-être autant qu'il vous aide. Ne le dérangeons pas, s'il vous plaît ; et occupons-nous des réalités. Comprenant une fois de plus votre intérêt, vous avez accepté, ce matin, de travailler pour moi. Ce que j'ai promis au cardinal, vous le savez, puisqu'il a la simplicité de tout vous confier. Vous allez donc organiser l'incantation que vous m'avez promise pour confirmer le cardinal dans sa croyance que la reine l'aime. Le cardinal a des doutes et il ne faut absolument pas qu'il ait des doutes. Si l'espoir que je lui ai donné lui échappait, il vous demanderait immédiatement de lui fournir cet or que, malheureusement pour vous plus encore que pour lui, vous êtes incapable de fabriquer.

— Vous me prêtez de bien vils calculs, comtesse, répondit Cagliostro en gonflant sa courte poitrine. Mais je ne m'offense pas de vos paroles. Vous êtes-vous procuré ce que je vous ai demandé ? Ce qu'il nous faut ?

— Oui, répondit Jeanne. Vous m'avez expliqué que vous vouliez piquer, par une incantation nouvelle, l'esprit du cardinal. Vous m'avez réclamé une vierge. Je vous amène une nièce de mon mari. Un peu simple — elle arrive de Bar — et jolie comme l'innocence. Seize ans et les yeux naïfs de la *Cruche cassée* de Greuze. Vous avez exigé que la petite fût poitronne ? Elle l'est. Qu'elle fût accompagnée par une personne redoutée d'elle ? Je vous amène sa propre mère, la sœur de mon mari, femme impérieuse, dragon de vertu, et qui, dit-on, a la main leste. Est-ce bien ce que vous vouliez ?

— Les astres exigent, dit Cagliostro, en se drapant dans sa robe brodée de comètes, que l'enfant soit pure.

— Cher comte, répondit Jeanne, je vous répète que la mère sera là. Où avez-vous vu qu'une fille ne soit pas blanche comme un lis quand on l'interroge devant sa mère ?

Et Jeanne s'élança dans l'escalier.

Elle traversa la cour, alla jusqu'à sa voiture qui attendait, passa la tête à travers la portière. Deux femmes étaient assises : la belle-sœur de Bar et la nièce Cruche cassée.

— Madeleine, dit Jeanne à la petite, n'aurez-vous pas peur ?

— Je le lui interdis bien, répondit la mère.

— Le Maître, reprit Jeanne, m'a rappelé qu'il y a une condition absolue. Il faut que vous soyez aussi pure qu'un enfant au berceau. La moindre tache, entendez-vous ? ferait manquer l'enchantement, ferait pleuvoir sur nous d'inimaginables malheurs. Ainsi, Madeleine, ne nous jetez pas dans des catastrophes. Si vous n'êtes plus — comment dirai-je ? — immaculée, rentrons à la maison.

Madeleine se tut.

— Quoi ! s'écria la mère avec un tel mouvement de colère que les ressorts de la voiture en gémirent, à une pareille question vous vous taisez ?

— Je parle, je parle, maman, dit la petite, qui jugea prudent de sauter dans la cour. Que ce monsieur, que ce magicien m'interroge !

Et, voyant ouverte devant elle la porte par laquelle Jeanne était venue, elle s'y élança.

La mère et Jeanne, suivant aussi vite qu'elles purent, la rejoignirent sur le palier.

Cagliostro prit Madeleine d'enlever sa robe et d'enfiler une longue tunique de satin blanc. Tout en agrafant sa ceinture, il attacha sur elle un regard si sauvage que Madeleine se sentit défaillir. Lorsqu'elle fut prête, il la fit entrer devant lui dans le laboratoire.

La pièce n'était éclairée que par les lueurs du fourneau magique.

Jeanne et la mère s'étaient glissées derrière Cagliostro et quelqu'un d'invisible avait refermé la porte.

— Mon enfant, dit Cagliostro, ne vous effrayez pas. Ne vous étonnez de rien. Vous allez le voir.

— Qui ? dit Madeleine d'une voix étranglée. Qui vais-je voir ?

Mais Cagliostro lui serra le poignet si fortement sous ses larges manches blanches qu'elle comprit qu'il fallait se taire.

— Enfin, gronda le Sicilien en la serrant encore plus fort vous êtes dans nos mains et dans les mains du diable. C'est le diable qui éteint votre chair. Fermez les yeux.

La petite eut un tel tremblement qu'on entendit ses dents claquer.

— Sentez-vous, dit Cagliostro, comme il s'est glissé dans vos veines ? Fermez les yeux. Derrière vos paupières, il va vous apparaître. Le voyez-vous ? Dites-nous que vous le voyez.

Madeleine poussa un cri aigu, s'arracha aux mains de Cagliostro.

— Je veux partir, dit-elle. Je veux partir.

Cagliostro, très calme, se tourna vers Jeanne et vers la mère :

— Réaction naturelle, mesdames. Elle a peur de celui dont le souffle entre en elle.

Il l'avait ressaisie et lui serrait de nouveau les poignets à les broyer.

— Vous voyez Béhémoth. Oui, vous le voyez.

Elle ne répondit pas.

Cagliostro prit soudain une voix de tonnerre :

— Avouerez-vous, enfin, espèce rétif ? Faudra-t-il que ma volonté vous brise ?

Madeleine s'effondra.

— Je ne vois rien. Au secours, maman ! Au secours !

La mère, bouleversée, n'osait encore s'élancer, de peur de rompre quelque charme.

— Comtesse, dit Cagliostro, qui rejeta négligemment sa robe et reprit sa voix la plus naturelle, il vaut mieux que nous renoncions à cette évocation. On vous a trompée. La condition essentielle nous manque. Puisque cette malheureuse ne voit rien, c'est qu'elle n'est pas ce que vous m'aviez dit.

En entendant ces mots, Madeleine, qui gisait sur le plancher comme un pauvre petit tas d'étoffe blanche, se dressa comme une couleuvre et ouvrit la bouche frénétiquement :

— Ah ! cria-t-elle. Ah ! Ah !

(Copyright by France-soir *and Paul Rival.)*

DEMAIN :

Où Rohan commet une grave imprudence.

OJD Tirage de *France-soir* du 29 janvier : 714.520 ex.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

A L'ASSEMBLÉE, 4 H. 30 CE MATIN

LE BLOCAGE ADOPTE par 308 contre 288

C'EST par 308 voix contre 288 que l'Assemblée nationale a adopté, ce matin, à 4 h. 30, le projet de loi sur le retrait des billets de 5.000 fr.

Ce vote à peine acquis, à la demande du gouvernement et en dépit des protestations de l'extrême-gauche et de la droite, les députés aussitôt ont remis sur le chantier le projet de retour au marché libre de l'or, pour renvoyer bientôt, d'ailleurs, la discussion à cet après-midi, car la fatigue se faisait sentir sur toutes les travées.

Le gouvernement a donc gagné la bataille. Mais il n'a pas vaincu sans péril. On se rappelle, en effet, qu'hier soir la commission des finances avait rejeté le projet par 20 voix contre 20 et 3 abstentions.

Tout s'est arrangé sur le coup d'une heure du matin, après une suspension de séance au cours de laquelle eurent lieu d'ultimes négociations entre les groupes de la majorité.

On avait vu défiler tour à tour, à la tribune, depuis 21 h. 30, les seconds rôles et les vedettes :

MM. Paul Reynaud, brillant, précis, très écouté, insidieusement hostile au projet de retrait, René Mayer jouant d'une technique sûre pour le défendre et reprochant à ses détracteurs, à M. Jacques Bardoux notamment d'avoir, il n'y a pas si longtemps, préconisé des mesures semblables.

La majorité s'affirme

A 1 h. 30, un premier vote significatif, véritable contre-épreuve des décisions prises à la commission des Finances où le projet avait été mis en échec, donna au gouvernement une majorité assez confortable de 320 voix contre 180.

Elle devait à peine osciller à l'article premier adopté sans débats, comme les numéros 3, 4, 5 et 6 dont nous avons donné, dans nos éditions d'hier, les principales dispositions.

A l'article 2, la lutte sera plus serrée. Mais le gouvernement a jeté du lest.

Un amendement de M. Ramadier, qu'on disait explosif, a permis au contraire, in extremis, une subtile manœuvre — un savant virage sur l'aile — tronisera M. Jacques Duclos.

L'ancien président du Conseil a substitué à la rédaction initiale un texte plus subtil, un texte de transaction stipulant « qu'aucun prélèvement ni aucun emprunt au profit de l'Etat ne pourra être imposé aux propriétaires de billets de 5.000 francs ».

Une véritable pluie d'amendements s'abat maintenant sur l'article 2, les uns visant à instituer des délais de remboursement, les autres des abattements à la base plus ou moins élevés. Les chiffres volent : 25.000, 50.000, 80.000.

Une partie d'enchères à l'américaine

Perché au sommet des travées de la droite, M. de Seemaisons joue au plus offrant. C'est une véritable partie d'enchères à l'américaine.

Le député de la Vendée demande que, pour les sommes inférieures à 400.000 francs le remboursement ait lieu au plus tard dans les huit jours qui suivront le dépôt des billets.

Pour la nième fois, les urnes circulent. D'extrême lassesse, 300 voix pour, 300 contre, l'amendement est repoussé.

A l'extrême droite, cependant, on s'exclame, on proteste avec véhémence.

M. Barrachin, littéralement déchaîné, accuse un membre du gouvernement d'avoir adroitement subtilisé quelques bulletins. Les communistes lui font écho. M. Ramette domine le tumulte.

— Le pays est dirigé par un gang, hurle-t-il.

Ce sera le seul incident notable de la nuit. A 4 h. 30, l'ensemble du projet est adopté, mais on enchaîne immédiatement avec le marché libre de l'or.

A 15 h. 30, reprise de la discussion

A 6 heures, la discussion générale est épuisée. La séance est levée pour être reprise cet après-midi à 15 h. 30. On va discuter maintenant les articles du projet de loi du marché libre de l'or.

André LELUT.

Comment ils ont voté :

ONT VOTE POUR :

153 M.R.P., les 102 socialistes, 32 radicaux : MM. Badie, Bastid, Baylet, Béné, Billères, Bourgès-Maunoury, Callavet, Chassaing, David (Jean-Paul), Degoutte, Delbos, Delcos, Devinat, Dezarnauds, Dupuy (Marceau), Faure, Gaborit, Gaillard, Galy-Gasparrou, Garavel, Jeanmot, Jules-Julien, Marie, Marcellin, Mayer (René), Mendès-France, Morice, de Moro-Giafferi, Queuille, Ramonet, Rencurel, Tony-Revillon.

7 U.D.S.R. : MM. Ahnné, Babet, Chevallier (Pierre), Gervolino, Mitterand, Pourtier, Said Mohamed Cheick.

7 Républicains indépendants : MM. Coty, Gavini, Jean Moreau, chanoine Kir, Pantaloni, Roclore, Temple.

5 Musulmans indépendants et 2 non inscrits, soit au total 308.

ONT VOTE CONTRE :

Les 184 communistes, 1 M.R.P. (M. André Lescorat), **10 radicaux-socialistes** : MM. Anxionnaz, Begouin, Chaban-Delmas, Chevallier (Jacques), Cudenet, Dadier, Giacobbi, Godin, Hughes, Masson (Jean).

15 U.D.S.R. : MM. Bayrou, Capitant, Castellani, Clostermann, Kauffman, Krieger, Kuehn, Maldenant, Médecin, Mondon, Olmi, de Raulin-Laboureur, Vendroux, Viollette, Wolff.

Les 34 P.R.L.

16 Républicains indépendants : MM. Barbier, Bougrain, Chamant, Paul Reynaud, Christiaens, Delachenal, Dubois, Jacquinot, Lalle, Mallez, Marin, Monin, Moynet, Nisse, Quilici, Triboulet.

Les 18 Action républicaine ; les 10 Groupe paysan, soit au total : 288.

S'EST ABSTENU VOLONTAIREMENT :

M. Ramarony (app. Groupe paysan).

N'ONT PAS PRIS PART AU VOTE :

4 U.D.S.R. : MM. Bonnefous, Forcinal, Eugène Petit, Pleven.

5 Libertés démocratiques algériennes.

1 M.R.P. : M. Mazel.

1 Rép. ind. : M. Chastellain.

1 non inscrit. Soit au total : 12.

Quatre députés étaient en congé.

« TU SERAS ROI » DISAIT A SON FILS LA VIEILLE GITANE

Il comparaît cet après-midi devant les Assises

C'EST une de ces mystérieuses et mortelles querelles qui mettent aux prises les Gitans et dont il est bien rare qu'on connaisse les raisons profondes qui sera évoquée cet après-midi devant les assises de la Seine. Les deux couples qui, le 8 septembre 1946, sortaient de ce restaurant proche de la place Clichy avaient visiblement bien déjeuné et bu non moins copieusement. On les vit s'engouffrer dans une voiture, les dames parlant et riant fort, les hommes leur répondant avec des voix légèrement hésitantes.

Tous quatre avaient le teint brun, les yeux foncés des gitans. L'auto redescendit jusqu'à la rue La Rochefoucauld. Elle s'arrêta devant un bar « le Jocker ». L'un des deux hommes en était le patron. Il se faisait appeler Laplace. Les trois autres voulurent prendre un dernier verre. Laplace déclina l'offre.

— Faites-le si vous voulez, dit-il, je reste à dormir un moment dans la voiture.

Les deux femmes et l'autre homme Jo Escoudet pénétrèrent dans le bar. Ils consommaient depuis un moment lorsque Jo Escoudet, sans un mot, sortit. Les deux femmes continuèrent à parler. Quelques minutes passèrent, puis on entendit un claquement sec. Les deux femmes se précipitèrent au dehors. Le spectacle qu'elles eurent devant les yeux les cloua sur place : un revolver fumant à la main, Escoudet contemplait le cadavre de Laplace, écroulé dans le fond de la voiture, la tempe trouée. Du sang et des morceaux de cervelle s'écoulaient de la blessure.

« On avait bien déjeuné »

Aux cris des femmes — il était 4 heures de l'après-midi — des passants accoururent. L'une des deux femmes, Jeanne Corsi, maîtresse de la victime, pleurait en gémissant. Quant au meurtrier, hébété, il dit seulement à mi-voix : « On avait bien déjeuné, mais il l'a voulu. »

Aux policiers qui l'interrogèrent il raconta que Laplace et lui-même avaient été en affaires dans le Midi quelques mois auparavant (des affaires qu'en cas de litige, il vaut mieux régler soi-même, sans demander l'intervention de juge et d'avocats). Et justement, Laplace s'était enfui en emportant une partie des bénéfices auxquels Escoudet avait droit. Il n'avait jamais pu le retrouver.

Puis, un jour, alors qu'il était à Grenoble, il apprend que Laplace est installé à Paris où, sous le nom de Jean Sentenac, il tient un bar.

Il « monte » dans la capitale : « A tout hasard, dit-il, j'avais apporté un 7.65. »

Il arrive au « Jocker », accompagné de sa maîtresse Madeleine Arricot. Sentenac-Laplace blêmit à sa vue. Mais Escoudet ne veut pas encore agir, il veut savoir ce que l'autre a dans le ventre.

— Tu m'as bien eu, dit-il, mais je ne t'en veux pas.

Et les deux hommes boivent le verre de la réconciliation. On connaît la suite.

« Le coup est parti tout seul », a prétendu Escoudet. C'est du moins la thèse que, cet après-midi, aux assises, assisté de Mes Marcepoil et Carboni, il tentera de faire admettre par les jurés. Y réussira-t-il ?

Dans une roulotte de la porte Montmartre, une vieille femme interroge les cartes pour répondre à cette question. La mère d'Escoudet qui, cartomancienne, prédisait jadis à son fils : « Tu seras roi ».

Hélas ! Escoudet n'a jamais eu confiance dans les talents de sa mère. Il sait trop bien que ce n'est pas grâce à ceux-ci qu'elle gagnait sa vie, mais grâce aux escroqueries qu'elle commettait et qui l'amenèrent plusieurs fois devant la justice.

Jean LABORDE.

Le Conseil de la République se prononce sur le projet Mayer

M. René Mayer demande tout d'abord au Conseil de la République de voter la loi le plus rapidement possible afin de permettre aux banques de rouvrir dès cet après-midi. « En tous cas, déclare-t-il, les établissements de crédit seront ouverts samedi et dimanche de façon à permettre de palier le plus rapidement possible aux inconvénients qu'auront pu entraîner les mesures gouvernementales pour les salariés. »

Le ministre a par ailleurs donné un certain nombre de précisions.

« Opération inattendue, a-t-il dit au groupe communiste qui venait de poser la question préalable. Il est dans la nature des opérations de ce genre d'être inattendues et je m'étonne que l'on remie aujourd'hui ce que chacun préconisait jadis, et notamment à l'époque du prélèvement, comme une panacée universelle.

» Emprunt forcé ? Non. Le projet du gouvernement disait que les billets seraient remboursés, l'Assemblée nationale s'est montrée plus précise : aucun prélèvement ni emprunt ne pourra être effectué. Il s'agit donc d'un blocage provisoire étalé dans le temps. Le gouvernement ne peut accepter des amendements fixant dès maintenant des catégories plus ou moins avantagées. Il faut, en effet, éviter les fraudes. Il fallait aussi bloquer les billets avant que le marché de l'or soit libre, afin d'éviter que les trafiquants ne transforment leurs billets en or et échappent ainsi au contrôle qui s'imposait. »

Par 207 voix contre 83, le Conseil de la République décide de passer outre la question préalable.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

Onze détenus s'évadent en chemise

VANNES, 30 janvier (A.F.P.). — Onze repris de justice, détenus à l'asile de Lesvellec, près de Vannes, se sont évadés la nuit dernière, pieds nus, sans coiffure, vêtus seulement d'une chemise et d'un caleçon.

Deux d'entre eux ont été repris dans le cours de la journée, dont un à Questembert (Morbihan).

⊙ ⊙

- **LES CAMBRIOLEURS** sont entrés chez M. Philippe Lecoq-Vallon, industriel, 7, rue Laurent-Bichat. Un million de bijoux ont disparu. (France-soir).
- **DESESPEREE**, Mme veuve Ruellan Elisa, d'Aubervilliers, a tenté de se suicider en se jetant dans la Marne, à Joinville entraînant avec elle sa fillette, Jacqueline, âgée de 4 ans. Un riverain a retiré de l'eau la désespérée et sa fille.
- **UN NORD-AFRICAIN** a attaqué avenue de Breteuil, M. Frédéric Maihele. Il a été arrêté, c'est un nommé Brahmi. (France-soir).
- **EN PRENANT SON BAIN**, Mlle Ellen Helms, 20 ans, de nationalité danoise, a été électrocutée, rue Ernest Deseaux, à Neuilly. (France-soir).
- **UN AVION COMMERCIAL FRANÇAIS** se rendant d'Oran à Perpignan, a dû, en raison des conditions atmosphériques faire un atterrissage forcé à Barcelone.
- **LE DUC D'AOSTE, SOUVERAIN EPHEMERE DE L'ETAT DE CROATIE**, créé par Hitler pendant la guerre est mort cette nuit à Buenos-Aires. (A.P.).
- **LE GENERAL CHERIERE, HAUT COMMISSAIRE DE FRANCE ADJOINT EN AUTRICHE** se rend à Londres où il représentera la France au cours des discussions sur le traité de paix autrichien.

Hausse 80 o/o sur le prix des transports par avion pour l'étranger

PARIS - NEW-YORK A 74.000 FRANCS

Conséquence directe de la dévaluation du franc, le tarif des transports aériens entre la France et l'étranger est augmenté à partir d'aujourd'hui de 80 %. Cette hausse s'applique aussi bien aux tarifs d'Air-France qu'à ceux des compagnies étrangères.

Cette mesure s'explique par le fait que le prix du billet est calculé, pour les transports internationaux, en dollars, et qu'il doit être le même pour toutes les compagnies qui sont groupées au sein d'un organisme appelé l'I.A.T.A.

Dorénavant, le prix du voyage « Paris-Londres » est fixé à 6.150 fr. contre 3.850 précédemment, le billet « Paris-New-York » passe à 74.000 francs au lieu de 41.400, et le billet « Paris-Buenos-Ayres » à 157.600 fr. contre 87.400.

Ces nouveaux prix sont, d'ailleurs, provisoires. Ils doivent être agréés par une conférence internationale des tarifs qui se tiendra le 12 février au Caire. De telles conférences, organisées par l'I.A.T.A., se réunissent périodiquement. Celle qui aura lieu le mois prochain est appelée à avoir une importance particulière, en raison du fait que depuis deux ans les prix des billets par avion sont restés inchangés et qu'en certains cas même ils ont baissé, par exemple sur la ligne Paris-New-York.

Transports intérieurs et coloniaux : pas de changement

Ces nouveaux tarifs une fois adoptés, ils devront être acceptés par les gouvernements dont dépendent les diverses compagnies aériennes.

En ce qui concerne les transports aériens métropolitains ou ceux à destination des colonies, leur prix n'a pas changé. Les billets pour Nice, par exemple, ou pour Dakar, pour Tananarive ou Fort-de-France sont uniquement exprimés en francs et ils restent ce qu'ils ont été jusqu'à maintenant.

TRAIN DE L'AMITIÉ EN FEU

SUITE DE LA PAGE 1

C'est cette rumeur que, dès maintenant, s'attachent à vérifier le commissaire divisionnnaire Lamboley et le commissaire Schira.

Y a-t-il eu vraiment sabotage ?

L'hypothèse ne peut pas être écartée à priori. Il semble même que les policiers l'admettent.

J'ai pu voir dans un groupe de sauveteurs un des gardiens de l'Entr'aide qui donnèrent l'alarme.

— A mon avis, dit l'homme, le sabotage est l'hypothèse la plus plausible.

L'homme a une soixantaine d'années. C'est un ancien gardien de la paix du 2e arrondissement. Il a gardé de son séjour à la « grande maison » du temps de Chiappe, de grandes moustaches et une certaine pondération dans ce qu'il dit :

« Voici comment la chose s'est passée. Nous sommes deux gardiens, la nuit. Nous prenons notre service le soir à 20 heures et nous ne le quittons que le lendemain matin à 8 heures. Nous faisons trois rondes, une à 20 h. 30, une à 1 h. 30 et une à 5 heures.

» Après chaque ronde, notez bien ce détail, nous coupons le courant. A la ronde d'une heure et demie nous n'avions rien remarqué d'anormal. Nous étions redescendus dans notre « cagibi » au rez-de-chaussée, où nous nous reposions, allongés sur deux lits de camp.

« Il était 4 h. 10 environ. Soudain, j'entendis deux explosions. Je crus d'abord que c'était le bruit des rideaux de fer baissés sur les portes que le vent faisait claquer. Mais, quelques secondes plus tard, j'entendis toute une série de craquements. Je compris que c'était le feu.

» Je réveillai rapidement mon collègue qui s'était assoupi. Nous sortîmes. Nous avions à peu près parcouru la moitié du hall central que derrière nous un grand fracas retentit. C'était déjà un étage supérieur qui s'écroulait par la cheminée d'aération. Quand nous fûmes dans la rue, les flammes sortaient déjà par le toit.

» Remarquez que le feu ne peut pas avoir été provoqué par un court-circuit, puisque, comme je vous l'ai déjà dit, nous avions coupé le courant après notre ronde d'une heure et demie.

» D'un autre côté, le feu ne peut guère avoir pris spontanément, car il ne se serait pas propagé aussi rapidement et nous aurions déjà remarqué quelque chose d'anormal au cours de notre ronde.

D'autres constatations semblent étayer également l'hypothèse du sabotage : d'après les témoins, le feu se serait déclaré simultanément aux quatre coins de l'entrepôt et il aurait pris à l'étage où étaient entassés les meubles et la vaisselle.

Aussi dès maintenant le parquet a-t-il ouvert une information contre X.. pour « incendie volontaire ».

Le personnel de l'Entr'aide française avait d'abord indiqué qu'au moment où l'incendie éclata, le téléphone était coupé. Mais, revenant sur ses déclarations, Mme Lehay, la concierge, a admis que le téléphone fonctionnait normalement.

— Mais, a-t-elle déclaré, j'étais si affolée que je ne pus pas composer un numéro.

Ce fut un cheminot de la gare de Lyon allant prendre son service qui alerta les pompiers.

SABOTAGE ?

L'installation de sécurité avait coûté 27 millions

Voici quelques interviews-express prises sur place par nos reporters :

Sabotage ? Accident ? Les avis, comme on le verra, sont très partagés :

M. VERLOMME, PREFET DE LA SEINE. — On ne peut pas encore se prononcer.

M. GONDONNET, DIRECTEUR DE L'ENTREPOT. — Une chose est bizarre : quand les pompiers arrivèrent, la pression de l'eau était très basse. Pourtant, notre installation de sécurité ne peut pas être défectueuse. Elle avait été mise en place l'année dernière. Elle nous avait coûté, d'ailleurs, 27 millions.

Je ne peux pas encore chiffrer les dégâts, mais ils sont énormes. Un exemple : Dans le hall central, il y avait une cinquantaine de voitures et camions qui venaient vendus pour 10 millions.

LE LIEUTENANT-COLONEL DES POMPIERS. — L'incendie s'est déclaré d'une façon bizarre.

LE COMMISSAIRE SCHIRA. — Un feu qui prend simultanément en quatre points différents est tout de même un feu assez « curieux ».

UN FONCTIONNAIRE DE L'ENTR'AIDE FRANÇAISE. — Vingt personnes peuvent facilement trouver à se cacher dans l'entrepôt pendant toute une journée. Les incendiaires, si sabotage il y a, ont très bien pu entrer dans l'entrepôt hier dans la journée. Mais on les aurait vu sortir au moment où l'incendie s'est déclaré. A moins qu'ils se soient servis d'une machine à retardement.

PRETS à long terme
pour achat et construction
Immeubles, Pavillons, Terrains
voir ou écrire
Crédit Coopératif National
85, rue Lafayette, Paris
(Renseignements gratuits)

MIKO LE SHAMPOOING QU'IL VOUS FAUT
Œufs, Goudron, Huile, Bleu, Mouss.
Vente en gros : Parf. Abel, St-Maur (Seine)

UNIQUE A PARIS !
— 142 —
Rue MONTMARTRE
Visitez le Véritable
SALON DE LA T.S.F.
Exposition Permanente
Ouvert : Samedi 31
Dimanche 1er Lundi 2
300 Modèles de Postes et Radiophonos des plus grandes Marques
VENTE SUR PLACE AVEC TRÈS LONGS CRÉDITS
REPRISE DES ANCIENS POSTES
Angle rue du Croissant
MÉTRO : BOURSE ET MONTMARTRE
OUVERT TOUS LES JOURS

Vendez au maximum vos
TAPIS et TAPISSERIES
CHALOUM 24, rue St-Lazare TRI. 50-30, 50-31

Dormez bien sur un bon
MATELAS à RESSORTS
SOMMIERS TOUTES DIMENSIONS
R. HORN. 113 r. LAURISTON PARIS
LE SPÉCIALISTE DE LA LITERIE

M. Noguères *président de la Haute-Cour* a démissionné

M. Henri Noguères, président de la Haute Cour, a démissionné. Il a annoncé sa décision au cours d'un banquet de voyageurs et de représentants de commerce. Cette décision a pour motif les incidents du procès Marquet.

JACQUES GASCUEL :

LE PROJET DOIT : ① Supprimer les transactions « noires » ; ② Déceler les trésoreries « noires ». Pas d'échange des billets de mille

⊙ SUITE DE LA PAGE 1

seraient remboursés ultérieurement, après demande d'explication s'il y a lieu et mise en règle vis-à-vis du fisc.

BANQUES. — Les banques sont en train de procéder à la comptabilisation des billets de 5.000 francs se trouvant dans leur caisse. Elles les ont remis ou vont les remettre à la Banque de France pour échange. Bien entendu, comme toutes les entreprises, elles seront soumises à vérification et devront satisfaire à l'emprunt-prélèvement.

PORTEURS DE BILLETS DE 5.000 A L'ETRANGER. — Les billets devront sans doute être déclarés aux consulats qui remettront aux porteurs une attestation, laquelle permettra ultérieurement en France un échange pour lequel devront être fournies les explications nécessaires quant à l'origine des billets.

Y a-t-il d'autres mesures en perspective ?

C'est possible, mais pas certain. On peut affirmer, en tout cas, qu'il ne sera touché ni aux billets de 1.000 ni à aucun des autres billets. On peut être tout à fait tranquille à ce sujet.

On a parlé du blocage des comptes. Ce blocage paraît très difficile à réaliser. Il l'est toujours techniquement et, en ce moment, avec l'étroitesse des trésoreries, la ponction de l'emprunt-prélèvement, l'opération sur les billets de 5.000, il provoquerait une crise brutale de déflation, c'est-à-dire un effondrement massif de tous les prix et entraînerait vraisemblablement l'arrêt de nombreuses entreprises et du chômage.

Où sont les billets de 5.000 francs ?

Personne n'en sait rien. C'est précisément parce qu'il attend d'être fixé sur ce point que le gouvernement n'a pas encore arrêté les modalités de remboursement.

Certains estiment qu'il y aurait à peu près 10 % des billets de 5.000 francs dans les différentes caisses de l'Etat. Le reste serait entre les mains du public.

DANS LES VILLES les billets de 5.000 francs parcourent un circuit à sens unique. Versés par les entreprises aux salariés, ils servent aux achats du ménage, c'est-à-dire remis pour être changés aux commerçants. Ceux-ci, le soir, les retrouvent dans leurs caisses. Ou ils les gardent pour assurer leur volant de trésorerie, ou ils les remettent à leur banque. Celle-ci, à son tour, les redonne aux entreprises et le circuit recommence, toujours dans le même sens.

DANS LES CAMPAGNES, la répartition des billets de 5.000 francs semble très inégale suivant les régions. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, il semble qu'il y en ait peu chez les viticulteurs du Midi, sensiblement davantage chez les arboriculteurs, dans l'Est et surtout en Normandie.

OU PEUT-IL Y AVOIR ACCUMULATION ? — Chez les particuliers d'abord si le revenu est supérieur aux dépenses, les économies étaient parfois placées en billets de 5.000 francs, conservés tels quels à la maison. Il y a des maniaques de la tirelire. Le billet de 5.000 francs constituait l'essentiel des « poches secrètes » du mari ou de la femme.

De même chez les commerçants ou dans les entreprises, les rentrées imprévues non avouées au fisc, mises en réserve pour certaines opérations, étaient stockées la plupart du temps en billets de 5.000 francs.

Dans les campagnes, enfin, jusqu'à une date récente au moins, le billet de 5.000 francs passait pour être l'essentiel du remplissage des lessiveuses.

En bref, le billet de 5.000 francs était le constituant désigné des trésoreries noires pour les particuliers ou pour les entreprises.

(Copyright by France-soir and Jacques Gascuel.)

VOICI LE TEXTE DE LA LOI VOTÉE :

Le texte sur le retrait des billets de 5.000 francs comporte six articles. Les deux articles capitaux sont les numéros 1 et 2. Les voici tels qu'ils ont été adoptés :

ARTICLE PREMIER. — Les billets de 5.000 francs émis par la Banque de France cessent d'être reçus comme monnaie légale et perdent leur pouvoir libératoire à dater du 29 janvier 1948.

Ils seront retirés de la circulation par décrets pris en Conseil des ministres.

(C'est le texte gouvernemental, sauf la dernière phrase qui a été ajoutée par l'Assemblée.)

ARTICLE 2. — Aucun prélèvement ni aucun emprunt au profit de l'Etat ne pourra être imposé aux propriétaires de ces billets.

Les modalités et délais de remboursement de ces billets seront fixés, compte tenu notamment de la situation personnelle des déposants, par décrets pris en Conseil des ministres. Ces décrets devront être pris dans un délai de deux mois à partir de la promulgation de la présente loi.

(C'est un texte entièrement nouveau, proposé par M. Ramadier. Il se substitue au texte gouvernemental qui était ainsi conçu :

ART. 2. — Des décrets fixeront les conditions, formes et délais dans lesquels ces billets seront retirés de la circulation et leur montant remboursé aux différents porteurs.)

Les quatre autres articles concernent les dispositions comptables de la Banque de France, et les pénalités normales prévues contre ceux qui tenteraient d'enfreindre la loi.

RAVITAILLEMENT

HUILE. — Du 30 janvier au 22 février, 150 gr. d'huile, contre GA de janvier, aux J, A, M et V.

LENTILLES D'IMPORTATION. — A partir du 30 janvier 250 gr. de lentilles, contre le SA de janvier, aux M et V.

LAIT. — Journée du 29 janvier : 699.000 litres ont été distribués. Tous les bénéficiaires ont pu être servis, ainsi que 45 % des A et V.

SCHIAPARELLI
21, place Vendôme, 21
SOLDE
A DES PRIX AVANTAGEUX
lundi 2 et mardi 3 février de 9 h. 30 — à 15 h. sans interruption

MADAME CHARLOTTE
7, rue de la Paix, soldera le 2 février prochain

SOLDES
après inventaire
Samedi 31 janvier
Mardi 3 février
EDINGER
56, rue des Batignolles, 56
ROBES, MANTEAUX, etc...

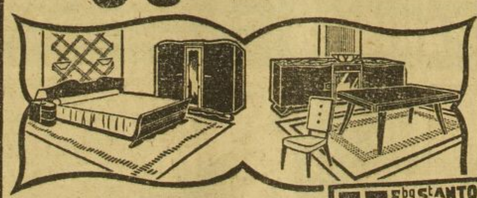
Très bon danseur en quelques heures
Sachez danser en 3 leçons avec rythme, aisance souplesse. Débutants et perfectionnement « 4 à 7 » dansant t. l. j. Lyceum D. P., 91, av. de Villiers, WAG 34-94.
(Communiqué)

POSTES RÉGAL
LIVRÉS IMMÉDIATEMENT
SANS AUCUNE FORMALITÉ

avec un 1er versement de 2.000 fr. et 6, 9 et 12 mois de crédit
ETS ETALECTRA
48, boulevard de la Villette, Paris
Métro : Belleville
Magasin ouvert dimanche et lundi

Société Nationale des Entreprises de Presse.
Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

AU LOUVRE
SAMEDI 31 Janvier
et jours suivants
EXPOSITION ANNUELLE DE
GANTS - BAS
FLEURS - DENTELLES
BROSSERIE
PARFUMERIE
SENSATIONNEL !
Profitez de votre VISITE au LOUVRE pour assister à l'un des
DÉFILÉS de BLANC
Présentation de qualité.

POUR VOS MEUBLES
CONSULTEZ...
BOIBIENFAIT
le spécialiste du faubourg
au 33 dans la cour

GRAND CHOIX DE CHAMBRES A COUCHER
SALLES A MANGER
COSY - STUDIOS
CANAPÉS - LITS
33 Fbg St ANTOINE DANS LA COUR
33 Fbg St ANTOINE DANS LA COUR
METRO BASTILLE
LIVRAISON DANS TOUTE LA FRANCE

DIMANCHE 1ER FÉVRIER
JOURNÉE NATIONALE DE
SECOURS
AUX
SINISTRÉS DE BREST
ET DES
DÉPARTEMENTS
INONDÉS
COMITÉ NATIONAL DE SECOURS AUX SINISTRÉS
ENTR'AIDE FRANÇAISE
19, RUE LAFFITTE. PARIS
C.C.P. PARIS 6150-39

IL FAUT affiner votre taille de 4 à 8 cms la mode l'exige !
Barbara le réalise
C'est par le tissage de matières nouvelles s'ajoutant à une coupe exclusive que la GAINE BARBARA peut obtenir le résultat que vous cherchez. Conçue pour les vedettes dont vous enviez la silhouette élégante à l'écran, son tissage et sa fermeture HOLLYWOOD la rendent invisible et amincissante. Demandez la brochure : " COMMENT AFFINER VOTRE TAILLE DE 4 A 8 CENTIMÈTRES " qui constitue, avec le luxueux catalogue et " LES SECRETS D'HOLLYWOOD " la documentation que toute femme élégante doit consulter. LA GAINE BARBARA (Serv. J) 27, Rue Ballu, PARIS-9e (Joindre 3 timbres pour frais)
Métro : BLANCHE ou CLICHY
Ouverts tous les jours (de 9 h. 30 à midi et de 14 à 18 h.)

ECOUTEZ TOUS LES DIMANCHES A 13h30
SUR RADIO-LUXEMBOURG
LE QUART-D'HEURE DES OPTIMISTES
AVEC LE OUINTETTE DES CHANSONNIERS

FAUTEUILS CUIR
RUBIN Frères, FABRICANTS-SPECIALISTES
33 fg Saint-Antoine dans LA COUR (à gauche) Métro : Bastille
CANAPES-LITS

OU ALLAIENT-ILS ?
52, Bd HAUSSMANN
(entre les GALERIES LAFAYETTE et le PRINTEMPS)
Faire leurs achats à la grande vente réclame de la
COUR HAUSSMANN-PROVENCE
le grand magasin des Artisans
OUVERTURE SAMEDI 31 JANVIER
Prix exceptionnellement bas !
Faites comme eux !

OFFICIERS MINISTÉRIELS
SÉQUESTRE de PROFITS ILLICITES
DIRECTION des DOMAINES de la SEINE
ADJUD. étude VIDECOQ, not., 16, r. de Liége, vendredi 13 février, à 14 h. 30, d'un FONDS de COMMERCE d'ACHAT, FABRICATION et VENTE de VINS et LIQUEURS BOISSONS ALCOOLIQUES, JUS DE FRUITS et tous PRODUITS D'ALIMENTATION exploité à PARIS, bd Malesherbes, nº 9, avec ENTREPOT à la HALLE aux VINS par la Sté An. « ANCIENS ETABLISSEMENTS J. ALBONICO et Cie ».
MISE A PX : 4.000.000 de francs.
Consign. : 5.000.000 de fr. en chèque visé. Marchandises à reprendre à dire d'experts. S'adresser audit Me VIDECOQ, notaire, 16, rue Liége à Paris, et à M. le DIRECTEUR DES DOMAINES DE LA SEINE, 9, rue de la Banque, PARIS

PRETS A DATE FIXE et long terme de remboursement adaptés aux possibilités de chacun
CRÉDIT AGRAIRE et FONCIER
15, boulevard de la Madeleine, PARIS

SACRIFICES DU MOIS chez GEORGES
1 et 3, Rue de MONTREUIL et 10, R. FAIDHERBE-PARIS (XIe)

RONCE de NOYER VERNIE
38.900
GRAND CHOIX EN MAGASIN
CHAMBRES à COUCHER - SALLES à MANGER
STUDIOS - COSYS - CABINETS de TRAVAIL
EN TOUTES ESSENCES DE BOIS
DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE GRATUIT
Au cœur du faubourg St-Antoine
MÉTRO : FAIDHERBE-CHALIGNY (sortie R. FAIDHERBE)

T.S.F.
ARC-RADIO
LE SALON DES GRANDES MARQUES
DUCRETET - L.M.T. - MARCONI
PATHÉ - PHILIPS - RADIALVA
RADIOMUSE - SONORA, ETC.
Démonstrations comparatives permettant de fixer immédiatement votre choix
ARC-RADIO
24, RUE DES PETITS-CHAMPS - PARIS
RIC. 81-31
Modèles de 4.500 à 30.000 Frs
VENTE - ÉCHANGE DE VIEUX POSTES
DÉPANNAGE - RÉPARATIONS

BAGUES DE FIANÇAILLES
Spécialité de brillants blancs et purs
Henri Lambert
16, rue Rochechouart
Métro : Cadet

SIX PETITS GARÇONS PERDUS DANS LES ENTRAILLES DE LA TERRE

Suite de la page 1

Jeudi, à 16 heures, avec la prudence des conspirateurs, on partit d'un bon pas vers l'entrée des carrières. Il ne s'agissait pas de se promener dans les parties connues, peu propres à l'aventure, et où les grandes personnes faisaient encore vulgairement pousser çà et là dans le fumier et le terreau des endives, des champignons et de la chicorée : c'eût été trop banal et indigne de nos spéléologues en herbe. Il s'agissait, en réalité, de s'avancer très loin dans les parties inexplorées, dans les entrailles mêmes de la terre.

Il en fut ainsi, mais les petits Capiot et Dubar prirent très vite conscience du danger. Ils rebroussèrent chemin et parvinrent, par une sorte de miracle, à s'y retrouver dans l'imbroglio invraisemblable des galeries où des ouvriers habitués depuis longtemps ont parfois bien du mal à repérer leur chemin.

Les parents donnèrent l'alarme. Le maire, M. Coulot, alerta aussitôt la population et organisa les secours. Des équipes de spécialistes entrèrent dans les carrières. On fit appel aux vieux ouvriers, aux pompiers de la commune et même aux dévoués pompiers de Lille, qui arrivèrent presque aussitôt avec un important matériel électrique. Mais la rumeur, les coups de sifflet, les appels de clairon, les expéditions dans les hautes avenues humides et froides, n'apportèrent malheureusement aucun résultat. Quatre enfants avaient disparu comme s'ils avaient suivi Hans, le joueur de flûte.

Pendant toute la nuit, en présence des papas et des mamans éplorés, avec l'appui d'une grande partie de la population ouvrière, fraternellement unie dans cette angoissante recherche, les travaux se poursuivirent sous la direction du maire. Mais les heures se passaient sans apporter de changement. Enfin, à 5 h. 30 ce matin, les sauveteurs réussirent à mettre la main sur le petit groupe des égarés qui, dans leur désespoir, après des heures occupées à tourner en rond, s'étaient blottis contre une paroi humide et attendaient, sans trop y croire, une délivrance possible.

Ce fut dans la petite cité, aux premières heures du jour, comme une clameur de joie quand on vit passer, à la lumière des torches, les petits enfants blottis dans les bras de leurs parents qui ne songeaient plus du tout à leur reprocher leur désobéissance, tellement leur joie était grande.

Pendant plus de douze heures une cité ouvrière avait vécu des heures extrêmement pénibles.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 891

HORIZONTALEMENT. — I. Il ne peut être endigué (7 lettres). Pronom (2). — II. Apaisée (7). Sans épeler : saisit brusquement (2). — III. Il est convoqué pour des périodes d'exercices (10). — IV. Pronom (2). Possessif (4). Diphtongue (2). — V. Portion de cercle (3). Edentés couverts d'écailles (6). — VI. Il coûte généralement à l'orgueil (4). Place (3) — VII. Changea les dimensions (5). Commencement de licol (2). — VIII. Goutte sereine (8). — IX. Soutien (4). Reconnu exact (5). — X. Instrument pour tracer des lignes (7). Commencement d'éraflure (2).

VERTICALEMENT. — I. Elle vogue en Méditerranée (7 lettres). Terminaison d'infinitif (2). — II. Elle frappe les narines (3). Manie doucement (4). — III. Peignes de tisserand (3). Sa peau est très employée en maroquinerie (6). — IV. Artères (4). Convenable (5). — V. On y lit quelque chose (8). — VI. Egalité de rang (6). Porteur de germes (3). — VII. Est souvent indicateur de l'état de santé (5). Roule (4). — VIII. Laissée pour une autre fois (5). — IX. Marqué de façon indélébile (6). L'une succède à l'autre (3). — X. Manieur de lame (7). Fin d'un loyer (2).

Solution du Problème N° 890

HORIZONTALEMENT. — I. Glissant. — II. Râle. Sauve. — III. Oberland. — IV. Sosie. Sève. — V. Su. Esses. — VI. Ira. Conque. — VII. Sermon Ur. — VIII. Tue. Talent. — IX. Eres. Tu. En. — X. Semées.

VERTICALEMENT. — I. Grossistes. — II. Laboureur. — III. Iles. Arès. — IV. Série. Se. — V. Lescot. — VI. Asa. Sonate. — VII. Nansen. Lue. — VIII. Tudesque. — IX. Urne. — X. Sévère. Thé.

LA RADIO

Programme de vendredi 18 h...

MUSIQUE. — 18.5 (N) Concert spirituel; 19.20 (N) Orch. de la radio autrichienne; 19.30 (Int.) Musique variée; 20.30 (Int.) Entrée des musiciens; 20.35 (N) « Madame Butterfly »; 21.50 (Lux.) Orch. radio; 23.20 (N) Jazz 48.

THÉATRE. — 21 (Int.) « Tour à tour », d'Armand Salacrou; 23.10 (Int.) « Le Secret du père Brown ».

VARIÉTÉS. — 19 (P) D'amour et d'eau fraîche; 20 (Int.) Compositeurs en pantoufles; 20 (Lux.) Ray Ventura, Luis Mariano; 20.50 (P) Vous avez la parole; 21 (Lux.) Trois temps, trois mouvements; 21.16 (Lux.) Pêle-Mêle; 22.30 (N) Une mesure pour rien.

...à samedi 18 h.

MUSIQUE. — 7.53 (P) Thèmes de variations; 10.18 (Int.) Grands musiciens; 11.20 (Int.), 12 (N) Orch. de Lyon; 12.30 (N) Orch. P. Pagliano; 13.18 (Int.) Ensembles à cordes (Mozart); 15 (Lux.) Concert; 15.50 (N) Orch. de Lille; 16 (Lux.) « Carmen »; 16.18 (Int.), 17.20 (N) Musique de danse.

THÉATRE. — 14.12 (N) « La Résurrection de M. Bonardel », comédie de G.-M. Bernanose.

VARIÉTÉS. — 12.50 (P) Le miroir à deux faces; 13.30 (P) Bric-à-brac.

Les Conseils de Philomène

Mouton à l'irlandaise

Faites couper en ragoût 750 gr. d'un mélange de morceaux de poitrine et d'épaule de mouton. Ebouillantez-les et rincez à l'eau fraîche.

Mettez ensuite la viande dans une cocotte avec deux oignons et deux gros poireaux émincés, une gousse d'ail et un fort bouquet garni ; couvrez d'eau, salez, poivrez, laissez bouillir pendant 30 minutes.

A ce moment, ajoutez dans le liquide : 250 à 300 gr. de pommes de terre épluchées, faites cuire pendant environ une heure environ jusqu'à ce que les légumes tombent en purée. Dressez la viande dans une casserole, passez dessus le bouillon, faites-y cuire alors une poignée de petits oignons et quelques pommes de terre taillées en olives. Si possible, présentez à part une sauce anglaise forte.

Les Petites Annonces DE FRANCE-SOIR SONT REÇUES 100, RUE REAUMUR ET 21, CH.-ELYSEES

tous les jours sans interruption de 9 à 18 heures, sauf dimanches et fêtes

DEMANDES D'EMPL. 60

M. libre 9 à 12, ferait courses, S'adresser, 100, r. Belleville (20e).

J. F. 25 a. ch. pl. b. à tt f. dans restaur. Chevallier, 153, r. St-Maur

J. H. 21 a. st.-dact. aide-compt. conn. lang. étr. ch. st.-corr., sér. réf. ind. Zaunmann, 30, bd Séurier-19e

Secr. st.-dact. ch. empl. t. conf. comm. Ecr. N° 21.179, Fr.-s.

J. fem. très comm. ch. empl. caissière ou n'imp. q. trav. apr. 19 h. Ecr. réf. Ecr. N° 21.176, Fr.-s.

Dame, ayt bon. lustr., sach. rédiger, possèd. not. comptab. cherche emploi. N° 20.178, Fr.-s.

Mons. 38 ans b. lnst. s. lngén. ts permis pos. voit. cherche quelconq. pour après-midi ou nuit. Ecr. C.R.D. 4 impas. de la Liberté, Chatillon (Seine).

M. sspéc. ch.tr. compt. Reuchet, M 118, r. Ed.-Vaillant, Drancy.

Dessin. b. comp. Recl. dech. 18, r. Ed.-Vaillant, Drancy.

Secr. sténo-dact. B.E. réf. ch. pl. stab. Gillot, 73, av. Maine-14e

H. J. 3 ans apprt. tapissier siège. Poss. permi T.C., P.L. ch. pl. Lebrq, 110 bard Ménilmontant.

B. mécanicien ch. pl. chauff. ou locat. av. sa voit. Citr. T A Sterny, 16, r. Pommiers, Perreux.

Jeune F. cherche place vendeuse. Téléph. : DANTON 82-67.

Chauff. 36 a. conn. serv. table, v. ch. barman fr. minut. s. chauff. réf. Ecr. Malanchini, 4, r. Trémoille

Homme jeune excellente référ., exempt. Assur. sociale, ch. emploi 2 journ. ou saisonn. démarche ou autre. ANDRIEUX, 11, bd Saint-Marcel, PARIS (13e arr.).

Poss. voit. ch. empl. chauf. aut. avec ou s. voit. JOANISSON, 142, Fg Saint-Denis, PARIS (10e)

J. fem. b. prés. ayant été dans commerce avec parents cherche place vendeuse, ferait petite main. Mme ROGER, 23, rue de Strasbourg, VINCENNES (Seine)

Mén. retr. dem. garde propr. ou usine b. log. MERGEY 20, rue Verrières, BAGNEUX (Seine)

T.S.F. Accep. trav. cabine soigné, rapide. Ecrire Serge George, 30, r. Simplon-18e.

J. fem. con. cout. ch. place b. à tout faire ch. pers. seule log. nourr. Troun., 14, r. St-Dominique.

Ch.-mèc. t. perm. gaz Dies, ess. dem. pl. Laytien, 19, Roquette

Chauf. méc. exp. P.L. sér. réf. ch. pl. Paris, prov. MON. 12-54

Ch. pl. modeliste hte-mode première ou gér. même prov. pr Laurence, 2, villa Montcalm-18e.

Représent. tr. intr. maroquinerie France ch. mais. sér. fabr. pte maroq. p. portefeuilles, etc. Vissas, 30, r. Chapeau-Rouge, AVIGNON

40 ans, sérieux, cherche emploi de confiance, pour après-midi ou nuit. Ecr. C.R.D. 4 impas. de la Liberté, Chatillon (Seine).

Mannequin de sculture grande, blonde tr. mince ch. empl. RÉUSSI, 17, bd Malesherbes (8e)

C. cuisinier 40 a. anc. rest. deum pl. chef rest. ou cant. deum ext. CHAUMY 8, r. Gilbert-Clerfayt, Vincennes. Tél. DAU. 41-40

Bonne secrét., ch. empl. apr.-midi. Ecr. N° 21.506, France-soir.

Ch. pl. garde-chasse b. piégeur sér. gar. lib. 1er mars. Ec. 21.504, F.-s.

H. 37 a. lib. 14 à 23 h. ch. empl. 1/2 j. ou journ. con. hôtel standard sarde tr. bur. Ecr. 21.501, Fs

Dame 55 a. tiend. intér. ch. pers. sle au pair. Ecr. 21.491, F.-s.

Dame dact. aide-compt. ch. empl. 14-15e préf. Ecr. 21.413, F.-soir

Coupeur model. dipl. début. dég. serv. mil. ch. place de cont. ou mes. Ecr. N° 21.380, France-soir.

Dessinateur études charp. métal. chaudr. Libre. Ecr. 21.352, F.-s.

D. cinquantaine sach. b. coudre ch. trav. au dehors cap. montages tricots. Ecr. 21.338, Fr.-soir.

JF. ch. pl. dact. ay. conn. st. libre le 16 févr. Ecr. N° 21.310, F.-s.

JF. brev. élém. BEPS comm. ch. empl. conn. st.-dact. et l'anglais, compt. Ecr. 21.286, Fr.-soir

Facteur retraité 55 a. act. conn. à jardin marié ménage conf. ch. empl. gard. ou simil. d'us. ou propr. rés. pars. si pos. Ecr. 21.279, F.-s.

Dact. ch. empl. 1/2 j. Ec. 21.256, F.-s

Caissière aide-compt. diplômée 34 a. ch. pl. café bar cabaret ou tt autre, réf. Ecr. 21.213, Fr.-soir

GARDES D'ENFANTS 120

8 km. Chartres d. fermette g. enfants 2 à 6 a. b. lait. Goujet, Bailleau-l'Evêque (Eure-et-Loir).

TRAVAUX A FAÇON 200

Un beau parquet se fait par artisan métier entret. GOB 31.33. Ts travx peint., lib. ste Dor. 61.64

OUTILS à découper, emboutir, matrices, outillages spéciaux pr découpage, emboutissage, tournage, tous travaux montage pet. mécanique, soud. autog. 7, r. Rome, Aifortville

Pein. ts trav. px imb. SUF. 49-34.

Travaux peinture, Ripolin, Pap. L. Artisan SIMON, DOR. 03-63

Import. atelier confect. cherche trav. fac. spéc. costumes tra-vail blouses, tabliers, enfants, etc., poss. fre rap. S'ad. L.H.D.C., 110, rue Belleville. MEN. 50-29.

OFFRES D'EMPLOIS 250

Puiss. entr. centen. ch. pr nouv. serv. Pas. qq. coll. tranq. lines. bon. mais. ét. Stat. sér. 1er ord., possib. pr élem. capable. 5, r. Boudreau, 9e ét., bur. 23, sa. medi 10-12, 15-17 h., lundi, mardi

Puiss. et anc. mais. cr. pr nouv. agcs à Paris, rech. 3 collab. 25-50 ans instruits et actifs, possib. intér. pour élément capable 44, r. de Lisbonne, 1er ét., bur. 102, sa. 10-12 et 15-17 h.

On dem. b. VENDEUR ETALAG. confect. sach. habill. manneq. S'adr. DAVIS, 21, rue Commerce

On dem. tr. b. MÉCANICIEN-RÉGLEURS au pair conf. macs. S'adr. DAVIS, 21, rue du Commerce-15e

Gardien logé, 16, r. P.-Nicole-5e

Mécanicien machine à coudre spéciale très au courant références exigées. Ecrire Durodié, 20, av. Opéra

Dem. b. machiniste-toup. menuisier-ébéniste. Se prés. 18-20 h. Sté ALLERAY, 38, r. d'Alleray.

Usine dem. mén. logé hom. rob. tr. manœuv. sach. conduire camion. réf. Ecr. Malanchini, 4, r. Trémoille

Homme jeune excellente référ., exempt. Assur. sociale, ch. emploi 2 journ. ou saisonn. démarche ou autre. ANDRIEUX, 11, bd Saint-Marcel, PARIS (13e arr.).

Pour MM. 24 à 35 ans, excell. présentat. habit. Seine et sans connaissanc. spéciales

SITUAT. 1er ORDRE

dans courtage facile Edition Libres de suite. Mise au cour. Gains importants immédiats. Ne pas se prés. Ecr. O.C.E.L., 25 qual d. Grands-Augustins.

Magasinier profess. pces détach. mot. ag. 1 rectifieur de cyl. S'ad. Sarmes, 13, rue Castagnary

DESSINATEURS D'ETUDES
REGLEURS D'ORGANES
SOUDEUSES au connecteurs et BOBINEUSES
avec références téléphonie
TESTEURS
demandés d'urgence par SOCIETE DES TÉLÉPHONES ERICSSON,
13, boulevard de la Finlande, à COLOMBES, 12 minutes Saint-Lazare. Station du STADE. Avantages sociaux. Bonne cantine. Se présenter tous les jours, sauf lundi.

MAGASINIER nourri et logé. Nord LUC, 1, r. Clément-Marot-8e

Cherc. province conduct. offset. Marinoni cog. st pas très comp s'abst. log. assuré. Ecr. seul. av référ. présent BERGEAC, 17, r. Vivienne, PARIS.

Importante usine proche banlieue Nord rech. ct prêt. à N° 46.004 CONTESSE Public. 4, square Dordogne-17e. q. tran.

On dem. chaudronnier spécialisé. Anc. Maison LECLERC, 4, rue de Bercy (12e). DID. 45-67

Dispos. évent. emp. et situat. co. lon. et. étr. DFO, 90, r. Amsterdam

SCINTILLA

28, rue Pouchet, Paris (17e)
DEMANDE :
ouvriers spécial réparations matériel électrique automobiles.

On dem. chauf. livreur P.L. sér. réf. exig. 73, r. des Plantes-14e

• Bureau

Rech. sténo-dactylo expér., bon rel. Se prés. Carrefour du Nord, 146, boul. Haussmann.

Ch. sténo-dact. rap. franç., angl. pr l'indust. Se pr. 12-12 h. 30 Cie Métropolit. et Colon. de Matériel, 37, r. des Acacias (17e).

Rech. st.-dact. expérim. S. prés. le matin : Le Caoutchouc des ses applicat., 36, r. Barbès, Ivry/S.

Urg. fr. b. sténo-dact. 1/2 jour. pr remplac. 2-3 mois AGRICULTURAL, 117, bd de la Villette, PARIS. Tél. NOR. 76-16

Tr. b. sténo-dact. secrét. Ecr. Lab. LESCENES, 58, r. Vouillé-15e

Mécaniq. Gie rech. EMPLOYE SERV. Fx REVIENT ay.con. technq. S. prés. av. références. Lechner, 137, av. Gambetta-20e

POUR USINE DE SENS (Yonne) ON DEMANDE :

AIDE-COMPTABLE

au courant caisse paie ouvriers, préférence célibataire. Ecrire av. références Société d'Electricité de PARIS, à SENS (Yonne).

On dem. très bonne secrétaire sténo-dactylo expérimentée. Très bonnes référ. exigées. Urgt. RASUREL, r. de Clichy, Paris

Recherchons secrétaire STÉNO DACTYLO parlant et écrivant parfaitement anglais et connaissant si possible Matériel Travaux Publics. Envoyer curric. vit. et appointements demandés, M. MARIOT, 18, rue de Berri, PARIS

Entrep. de Trav. Publics dem. AIDE-COMPT. Ecr. Ent. T.T., 3, rue Denis-Poisson, PARIS (17e).

Imp. Sté Métall. à Paris, spécialiste dans le travail de grand genre, dem. CHEF D'EQUIPE (tour, fraisage, décolletage, taille d'engrenages, montage, ressorts, peinture). Très sérieuses références exigées. Age maxim. 40 ans. APPOINTEMENTS INTÉRESSANTS. Ecrire à M. DAVID, N° 265 SERV. D, rue de la Côte, 38 bis, VIROFLAY (S.-et-O.).

On dem. 1 soudeur autogène pr trav. div. Pillard, 38, r. Temple-4e

On dem. 1 FRAISEUR de fabrication ; 1 ouvrier FRAISEUR spécialisé ; 1 RECTIFIEUR Etablissements JOHNSON, 238, bd Anatole-France, Saint-Denis.

Ch. b. comp. couvreur-zinc. Entr NOLOT, 15, rue Humblot-15e

1 FRAISEUR de fabrication. 1 Ouvrier FRAISEUR spécialisé 1 RECTIFIEUR. Ets JOHNSON, 238, bd Anatole-France, St-Denis.

Ouvrières expérimentées soutiengorge gaines. WERMUTH, 11, av. Bel-Air, PARIS (12e arrond.)

Dem. Entrepreneurs-euses pour marteaux costumes dames. KUCZERA, 6, r. St-Marc, PARIS.

Dem. ouvr. qual. méc.-ne pr conf masculi. ouvrières sach. trav. table mont. cols, manches. Textiles St-Martin, 156, r. Saint-Martin.

On dem. Colleuse, imperméables. DRAPEX, 87, av. Dr-Durand, GENTILLY (Métro : Gentilly).

Confect. homme dem. mécaniciens ay. paquet petite presse. VETEG, 27, rue Guénégaud (6e).

• Gens de maison

Dem. bonne à tout faire, référ. S'adr. lundi 2, de 15 à 19 h. Pharmac. Denis, 151, r. Montmartre

• Industrie

On dem. Chaudronniers-Soudeurs conn. le pian. Se prés. GENEVE, 46, r. Jean-Rollin, métro Pyrénées.

15e ARR. 31, QUAI DE GRENELLE
CONTROLEURS ALESEURS
RABOTeurs-MORTaiseurs
FRAISeurs-OUTILLeurs
TOURNEURS PARALLELE
Très bons **AJUSTEURS M.O.**
REGIE NATIONALE DES USINES RENAULT demande :

TOLIERS
TOLIERS FORMEURS
REGLEURS SUR TOUR AUTOM
— Bons salaires.
— Horaires réguliers.
— Avantages sociaux.

Se présenter : 57, quai de Stalingrad, BILLANCOURT (Seine) (Métro : Pont-de-Sèvres).

Outilleurs pour outils à découper, 67, rue Diderot, à Vincennes.

POLISSEURS et femmes pour le NICKELAGE. Montasser, 97, rue Pelleport, PARIS (20e).

TOLIERS
BRICOLEURS
G.R.A.D.A., 8, bd Diderot, Paris.

AEROCENTRE 167, r. de Silly, BILLANCOURT, demande :
TOURNEURS FRAISEURS ETUDES P. 2, OUTILL P. 3,
CHAUDRONNiers P 3 SELLIER
Salaire contrats locomotifs, avantages sociaux, conditions présent. 9 à 11 heures, lundi excepté.

AJusteurs ou Horlogers monteurs d'équipage. O. S. étalonneuse. Appls mes., impt. Sté. Places stables, cantine. Ecrire Service Personnel, 3, rue Lord-Biron, PARIS (8e arrondissem.).

TOURNEURS bons professionn. LE BRETIN, 46, rue R.-Losserand, PARIS (14e). Métro : Pernety.

BON AJUST. OUTIL.
(découp., emboutissage). Bon salaire. Se prés. av. rét. Mougin, 3, c. Simonnot, Pré-Saint-Gervais.

BOBINEUSES professionn. pour transfo. Radio SUPRESSION, 47, r. du Chemin-Vert, Paris-11e

1 Chef d'équipe mécanic. outil, régleur sur presse, 1 facturière dactylo connaiss. références exig. ROGNON, 8, rue Parmentier, MONTREUIL (Seine).

Dem. bon régleur connaiss. parfaitem. découpage et emboutissage ; éventuel. ch. devenir chef d'équipe. Sér. référ. exig. Se présenter s'adr. Ets A. MOURAZ, 63, av. G.-Clemenceau, Nanterre.

TOURNEURS de FABRICATION contrat collect. prime rendem. cantine, atel. moderne. S'adr. : 7, r. BEZ, 19, av. Parmentier, Paris-11e

BON TOLIER. Garage Colliseum, 12, r. Turgot. Mo Anvers

• Représentants

Dem. représ. Paris, Prov. pour dépann. ts genres. BRICLOT, 12, r. av. Joffre, La Garenne. Sam. mat.

Ch. représent. p. tricot Paris. Cprov. Estrach, 14, r. St-Sauveur

Dem. repr. pr bon. carte visit. jouets, baz. Paris, LD 22, rue Arthur-Rozier, - BOT. 93.66

Dem. représ. introd. et déb. pr prod. alimentat. gde vente. PRODUITS EXQUISITO, 26, rue Frédéric-Lemaître (20e). Mén. 05-02

Représent.-tes Paris, banl. qualifiés, vis. droguer. coul., bazars, usine administrat., gar. pr vire nomb. art. mén. entr. peinture, brosser, maison honorablem. connue. Ecr. THIVET L. X. 28, rue Gambetta à HOUILLES.

Apéritifs gde classe cher. pour Paris et local S.-et-O. S. et M., représentants b. intr. cafés, épiceries. Ecr. Sté PORDRIZ, 89, Enclos des Maconnais, Paris-12e

J. HOMMES bonne tenue pr représ. Paris, Seine, province. PARITYS, 23, rue des Jeûneurs, PARIS-2e

REPRÉS bien introd. papetiers, bazars, désirant s'adjoindre carte toutes régions. S.I.M.A., 13, boulevard du Chemin-de-Fer, MARSEILLE (B.-du-Rh.)

Court.-res actifs ay. vélo pour photos MARIAGES. Gr. gains. GILLET, 2, r. Gervex-17e. 15a19

APERITIF CONNU
distributeur dem. Représent. vis. Epicer. et Caves Paris, banl. comm. intéres. 18, r. St-Emilion, Charenton

GÉRANCES 250

Cède cse dép. gérance ss porche, 41, avenue Secrétan, Paris-19e

CHERCHONS GÉRANT LIBRE DISPOSANT 400.000 pour **CAFE BAR** PLACE AGENCE CAUMARTIN, 64, rue Caumartin. — TRI. 72-28

PROPOS. COMMIALES 400

Ravitaillem. charcutier, fromage, œufs offert à cant. Gob. 76-28.

Tech. dispos. gd local LILLE pr 1 S.N.C.F. rech. agence exclus. et dépôt matériel, de préf. indus. ou pièces détach. auto. Ecr. DRAS, 74, place des Batignolles.

Sté Américaine, dés. créer Filiale Fse expl. brev. et fabric. stylo à bill. Gros bénéf. assur. Ecr. Bd Haussmann, 22, r. St-Augustin. B.P. 646 Paris

REPRÉS. COMMIALES 350

Labor. Parf. dem. voy. titre, jour. Lab. Odol, 79, Ch.-Elysées.

OCCASIONS DIVERSES 350

OCCASION : Frigidaire, Cirefuse, Monix, av. 2 moteurs sec. MORSE, 173, r. Temple. Arc. 16-13.

TAPIS ORIENT Achat plus chers que partout ailleurs, cpt. Ely. 00-64.

FAUTEUILS CUIR
soldés. Retour d'exposition.
SIMON 67, rue St-Antoine, Paris (au fond de la cour)

MOT. électriques. Achat. 71, F. Saint-Denis-du-Roule. Obé. 18-62

Beaux tableaux, meubles anc. achat max. LE TOURNEUR, 28, boul. Raspail. Tél. LIT. 07.35

Achète, Vends, Echange, Crédit **ACCORDEONS** harmoniques, phonos, app. photo aspir. T.S.F. Rº Pygmalion, 19 bd Sébastopol. Mº Châtelet. Cen. 17-33

Fabrique de Meubles **SOLDE** Canapés-Lits, Fauteuils, Coffres, Studios, S. à m., Ch. à coucher. **A. MONNIER**, 32, r. N.-Dame-de-Nazareth. Mº Répub.

ACHETE cher **PIANOS** droits, 75, av. Wagram. Wag. 34-47.

Commerç. très gêné vend fr. bx tapis d'urgence. — TRU. 11-83

Occ. chamb. salles, meubl. div. Vends sup. chamb., s. à m. Cosy faut. DAF. 47, r. Blanche-9e

Ach. MACH. à Cdre. CAR. 61-78.

ACHAT Meub. Tapis, Pianos Bibelots. AVENIN 132, bd Montparnasse. SEG. 58-11

Achète **MEUBLES** Tapis. Arg. Cli. 03-32

MOTEURS ELECTRIQ Voltrex, 173, r. Temple. Arc. 16-13

ACHETEUR DIRECT pale max. Vêtem. hom. Fourman, 12, r. Maistre. Mon. 48-82 (pl. Clichy)

Ach. MACH. à Cdre. Mar. 58-81

INDustriel ch. mach. à écr. et à calc. JOHN. JAS. 67-29.

ACH. mach. écr. et 1 à calcul GRA. 12-54 ou TRU. 87-26

ÉCHANGES 350

Rech. app. 4 p. accept. pet. repr. se ou échange c/1 p. cuisine DENIS, 1, av. Lapy, Colombes.

Ech. bout. 5x6 cuis. s/2 gdes p 1er ét. St-Sébastien 850 000 ex. Nox équiv. S'adr. Pro. 86-54. Int. s'abst.

700 échanges partout. Spécialité appts pl. grands. 29, r. Renard

Ech. studio meub. cuis. s. bains tt c/simil. Paris. Ecr. 21.044, Fr.-soir

Ech. 2 p. cuis. toil. COMMERC B. 9 a. Loy. 7 m. 3e arr. c/app 3-5 p. cft. Ecr. Revina, 63, r. Turbigo

3 p. p. av. Roule, Neuilly, Loy c/4 p. Paris. PRO. 74-78

Ech. 2 p. c. t. toil. état neuf. c/4-5 p. qu. ind. Viller, 28 bis, bd Sébastopol. - Gaz, Et. Eau

2 p. cuis. entr. E.G.Et 2e ét. comb. t. an. 2.000 c/3 p. pies ELIAS, 35, r. Léon-Frot (11e).

App. 3 p. cuis tt cft cent. ALGER c/3-4 p. Paris simil. Tous renseignements. TAI. 65-85

Blessé éch. app. 3 p., w.c (18e) c/ 2 p. cuis. ou 3 p. Paris. Ecr. 1er étage quant. indiff. MON. 10-97

Juan-Pins éch. app. meub. 2 p. c. s.d.b. ent. cft 3e ét., vue sup. contre simil. Paris. Ecrire : TAXIGUY, 20 bis, rue Auguste-Blanqui

Ech. spl. moto vtu 150 c/petit p. av. 3 p. ou app. 4 p. av. différ. Reinaud. 52, r. Rigaud, Bourg-et

Echanger. appart. cent. Toulouse 4 p. pies c/appart. simil. à Paris p. pavil. proche banl. Ay. DELBERT, 226, r. Charenton. Pies

Ech. pp. 5 pces cft qu Monceau c/appart. pl. grand. LAURIN Tél. : LAB. 27-98 ap. 18 heures

Echange STAR, 4 a. v. V. Hugo Ech. 2 p.c. Marseille c/Paris 4 p. ac.c. Mignot, 9, r. Gantès Marseille

Ech. 3 p. cuis. s.d.b. tt conf. Tél. Paris, contre 6 p. min. Paris ou banlieue av. jardin. Tél. de 16 à 19 h. DID. 76-35

Ech. pavil. 5 p. tt cft, garage, 15 min. Nord c/appart. 3-4 p. conf., centre. Seiglue. ROQ. 07-16

App. 5 p. s.b. ch.c. ind. 10e ar. p. 4 p. près Bine-Noir c/3-4 p. cft Neuilly ou prox. imm. MAI 40.62

LOCAT. NON MEUB. 350

URGENT ch. appt av. reprise Discrétion assurée. ETO. 56-71

2 sal. de b. cuis. tt conf. à louer S'adr. 88, av. Ph.-Auguste, Paris

App. libres avec ou sans reprise Quasnik, 14, r. Léon-Frot-11e

Rech. app. mixte 7 pces. Ferait grosse reprise. Gérardin, 6, av. de la Bourdonnais. - INV. 14-70

Jne ménage aisé ch. app. av. reprise SERGE Pro. 59-09 de 17 à 19 h

3 p. cuis. chauff. cent. à louer Voir 88, av. Ph.-Auguste, Paris

Ch. log. acc. repr. Jean Nor. 90-31

Ch. pr 1er mars maison camp. av. terre. Ecr. 21.503, Fr.-soir

CHERCHE studio 1 pièce salle de bains, téléph. si poss. dans le centre. HARRAR, 3, r. Chabanais

LOCAUX COMMERC. 350

Cède ss int. app. mix. 3 p.c. av pass. B 7 a. Loy. 7 000. 500 000 Ecr. P.R. N° 21.180, France-soir

Part. vd sup. local comm. avec log. cont. Levallois - PER. 20-09

PARTICULIER CHERCHE **LOCAL** COMMERCIAL 3-4 pièces, quartier 4-Septembre, Opéra, Gare Saint-Lazare. Tél. : OPE. 43-37

ANVERS beau local et avec équiv. S'adr. Pro. 86-54. Int.s'abst.

Sté Fr.-Belge loue ou ach. urgt bureau ou bout. av. tél. Paris Ecr. Comptoir, 8, r. Mouthon-15e

APPART. VENT. ACH. 350

ASNIERES près gare, beaux appartements libres, 2 et 4 pièces. ENTRE IMMOBILIERE, 44, rue La Boétie (8e)

PROPRIÉTÉS, TERR. 350

OCCAS. 5 p. culs. cft gar. dep. jard. 900 m2. Lib. suite. 700 C.I. — St-Leu-la-Forêt. TÉL. 75

LIBRE Vert-Galant. Pavillon tout neuf. R.-de-ch. : 3 p. c. Garage. Jd 300 m2. 600.000. VA-4 1936, mot. 85 parf. 280.000 — Téléph. GOB. 72-

C.I.H.D. Montrouge. Alé. 16-25

FERME NIÈVRE 5 ha., avec licence restaur. Lib vente. Vente. Il faut 1.200.000. Prod. 94 avenue Daumesnil, PARIS (LAB. 69-34).

FEAU 132, bd Haussmann.

ECHANGERAIS Vlas et Spirl. ts gde banlieue ou Paris, chiff. aff. mens. 5 à 6 mill. contre aff. similaire ou Domaine Vinicole plus petit en TUNISIE. Ecr. seul R.-P. Borenstein. Publicité, 11, pl. Pte-Chapelle-8e

A SAISIR

boutiq. quart. fd luxe. Prix exceptionnel. ETUDE VENOT, 34, r. Vignon. Opé. 19-28

C.H.-ELYSEES. Appart. Commerc. 5 pces, tél. Bail 9 a. Loy. modéré. 1.300.000. MON. 92-80.

Industriel rech. local ou ach. gd local 800 à 1000 m2 pr atel. et siège social Paris ou banl. accès. par métro. Adress. propositions Mme Ed.-Vaillant, Pantin

Clichy pr Pte local 4x8 atelier Cou dépôt. 150. Ecr. 21.502, F.-s.

LOCAUX

1o R. Montmartre 89 m2 1er ét. s/rue, clair. T. comm. 500.000 2o Mo Château-Rouge 70 m2 r.-ch. entr. coch. Ts comm. et ind. 450.000 17 r. Choiseul. TURJMAN RIC. 81-81

Ch. local pr dépôt av. tél. Ecr. Ely Pub., 21, Ch.-Elys., no 79

MEUBLES 350

CHERC. meublé même av. repr. Récomp. Discrét. ass. Tri. 77-14

Chamb. à louer. Etoile-75. 2a3 h.

Industriel étrang. ch bel appart meublé pour un an, 6 p. min. Offres garant. Ecr. COMTANT, N° 220.419, r. Vivienne, 17, Paris

Cherche à louer Pav 4-5 p. cft proche banl. Ecr. N° 237, BERGER, 17, rue Vivienne, PARIS.

HOTELS-PENSIONS 350

Parc St-Maur. Px mod. Gra. 08-25

BOUTIQ. & BUREAUX 350

Sté Fr.-Belge loue ou ach. urgt bureau ou bout. av. tél. Paris Ecr. Comptoir, 8, r. Mouthon-15e

APPART. VENT. ACH. 350

ASNIERES près gare, beaux appartements libres, 2 et 4 pièces. ENTRE IMMOBILIERE, 44, rue La Boétie (8e)

PROPRIÉTÉS, TERR. 350

OCCAS. joli. villa, ss-sol 5 p. culs. cft gar. dep. jard. 900 m2. Lib. suite. 700 C.I. — St-Leu-la-Forêt. TÉL. 75

LIBRE Vert-Galant. Pavillon tout neuf. R.-de-ch. : 3 p. c. Garage. Jd 300 m2. 600.000. VA-4 1936, mot. 85 parf. 280.000 — Téléph. GOB. 72-

C.I.H.D. Montrouge. Alé. 16-25

FERME NIÈVRE 5 ha., avec licence restaur. Lib vente. Vente. Il faut 1.200.000. Prod. 94 avenue Daumesnil, PARIS (LAB. 69-34).

FEAU 132, bd Haussmann.

ECHANGERAIS Vlas et Spirl. ts gde banlieue ou Paris, chiff. aff. mens. 5 à 6 mill. contre aff. similaire ou Domaine Vinicole plus petit en TUNISIE. Ecr. seul R.-P. Borenstein. Publicité, 11, pl. Pte-Chapelle-8e

NUE-PROPRIETE style normand en terrasse bord Seine site admirable, living-r.-bar, 5 ch. pav. gardien, gdes dépend. 4 hect. parc, etc. Usufruit 72 ans à démolir. VIOLA, 19, rue de la Gare, ANDRESY. Téléph. 7

LIBRE pressé régalis. gent. Pav s/sol 3 p. cft gar. 800 m. cl. fruit. 750. Sancier. T. Rainey 691

IMMEUBLES 350

Montreuil pr. Mo Imm. briq app log., c. 2-3 p. Rap. 28.000 Px 720. LEON, 30, rue Lamblardie

PARIS lle St-Louis, Imm., bout. 5 étag. Rap. 43.000. Px 750 000 ROUCHER, 30, rue Lambla-ur

18e Imm. 5 ét. 2 bout., rev. bien ht. 6.50 %. Px 750.000. Visite. ron. 69, bd Malesherbes. Lab. 81-70

Part. vd plein cent. banl. Sud 20 km. tonnel. au part. 3 imm. dt. rap. et com. 2.200.000. Urgt. Voir DESMET, 12, r. Passy. JAS 40-82

FONDS DE COMMCE 350

TISSUS CONF. BONMoy. 20.000 p.j. bout. 6x4. 2.200 000

LUC 359 rue Saint-Martin M. : Strasb.-St-Denis

NICE Commerce gros TISSUS Imp. magas. détail plein centre. Apparts 4 p. à bx. Px à AFFAIR. S. Mill. Px 4 Millions

KYH 72, r. Georges-Clemenceau, CANNES. Tél. 912-99

Aff. s/comm. px. exig. 20 mill. A Bép. prouvés, 2 p. culs. 3 Mil Voir Langlais, 6, r. Cerisaie (4e)

Face abatt. Villette gde boutique av. arr.-bout. et cave cony p. charcut. Ecr. N° 21.205, Fr.-soir

Vds carte prof. et pat. tripier en gros. Ecr. N. 21.206, Fr.-soir

Atel. fourrure 3 machin. équip comp. 48, r. Mas.-ue, Vincennes

Pte-Porte av. gd appart. Mle